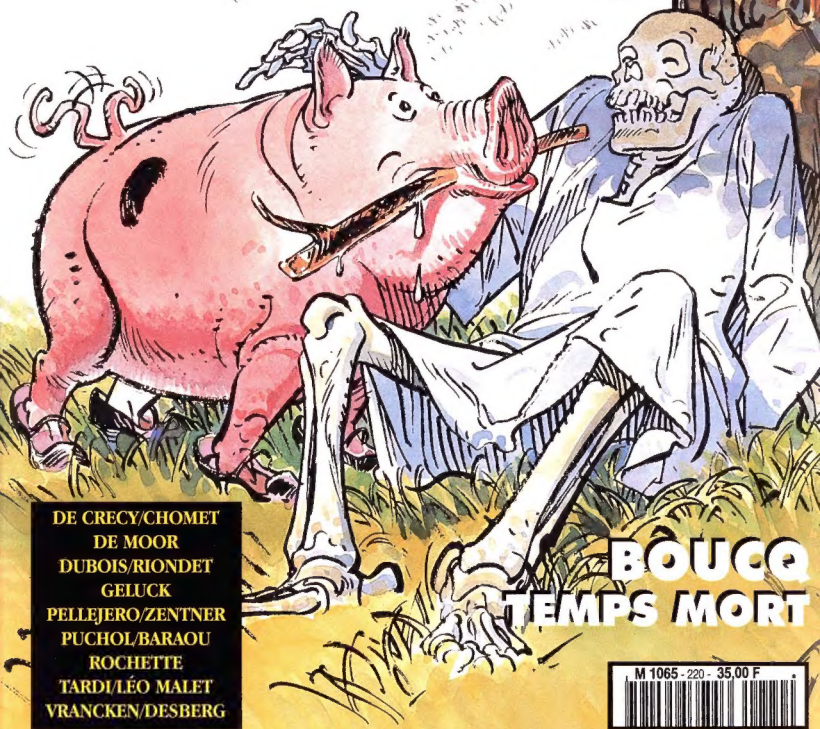


(A SUIVRE)

BLUTCH
LA FEMME DANS LA GLACE



DE CRECY/CHOMET
DE MOOR
DUBOIS/RIONDET
GELUCK
PELLEJERO/ZENTNER
PUCHOL/BARAOU
ROCHETTE
TARDI/LÉO MALET
VRANCKEN/DESBERG

BOUCQ
TEMPS MORT

M 1065 - 220 - 35,00 F



LE BEST-OFF DU GAGCAT...

TOUS
NOS GAGS
SONT
GARANTIS
10 ANS

PIÈCES
ET
MAIN
D'OEUVRE



casterman

SOMMAIRE (A SUIVRE)

5 BLUTCH PEPLUM

Chapitre 1 : Les conjurés

24 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

27 DE MOOR/DESBERG LA DERNIÈRE LETTRE

Quand Pi reçoit un SOS d'une de ses copines anglaises, il y a de la vache folle dans l'air !

34 INFOS (A SUIVRE)

35 PELLEJERO/ZENTNER THE PINK NEON

47 DUBOIS/RIONDET MÉRITE MARITIME SHANGAÏES

Chapitre 3 : 508 pages et demie de violence, de sensibilité, de psychologie et de lourdeurs au cerveau...

58 CINÉMA (A SUIVRE)

62 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

64 INFOS (A SUIVRE)

65 PUCHOL/BARAOU CAILLOU

67 DE CRECY/CHOMET LÉON-LA-CAME LAID, PAUVRE ET MALADE

Chapitre 3 : Monsieur, je suis laid, pauvre et malade et mes parents m'ont fait noir comme la suie... Je crois en dieu et en notre grande nation, mais j'ai l'impression que ce n'est pas suffisant...

98 BOUCQ LE MÉCANISME DE LA VIE

100 MUSIQUES (A SUIVRE)

102 VRANCKEN/DESBERG L'OR DE VÉRITÉ

114 LES BD DU MOIS

116 BOUCQ TEMPS MORT

119 TARDI/LÉO MALET CASSE-PIPE À LA NATION

Chapitre 4 : C'était une salle de bains tout en longueur avec son lavabo, sa cuvette de chiotte, son bidet et sa baignoire en fonte émaillée... Une baignoire à pieds de lion, avec le pommeau pour la douche et le cadavre qui va avec...

134 LES BD DU MOIS

136 ROCHETTE

LES AVENTURES PSYCHOTIQUES DE NAPOLEON ET BONAPARTE LA PERMISSION

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEMENTS (A SUIVRE)



**ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ
EN CADEAU DE BIENVENUE
CE MAGNIFIQUE TIRAGE
NUMÉROTÉ ET SIGNÉ DE
JUILLARD
GRAND PRIX DE LA VILLE
D'ANGOULÊME 1996.**

BULLETIN D'ABONNEMENT

**JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Benelux,
je règle par chèque la somme de 350 F.
Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.
a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,
66, rue Bonaparte, 75006 Paris
b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
Pour le Canada et les États-Unis,
j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (Plus taxes) à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

NOM : _____
PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____

VILLE : _____
CODE POSTAL : _____ PAYS : _____
TEL : _____

Je suis déjà abonné sous la référence N°: _____

COMPLÉTER VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

(A SUIVRE)

					N°3 10F	N°28 12F	N°29 12F	N°30 12F	N°35 12F	N°37 14F	N°41 14F
					N°42 14F		N°45 14F	N°46 14F	N°47 14F	N°48 15F	N°49 15F
					N°50 15F	N°51 15F	N°52 15F	N°53 15F	N°54 15F	N°55 15F	N°56 15F
N°57 15F	N°58 15F	N°59 15F	N°60 18F		N°61 18F	N°63 15F	N°63 16F	N°64 16F	N°65 16F	N°66 17F	N°67 17F
N°68 17F	N°69 17F	N°70 17F	N°71 17F		N°72 17F	N°73 17F	N°74 17F	N°75 17F	N°76 17F	N°77 17F	N°78 17F
N°79 18F	N°80 18F	N°81 18F	N°82 18F		N°83 18F	N°84 18F	N°85 18F	N°86 18F	N°87 18F	N°88 18F	N°89 18F
N°90 18F	N°91 18F	N°92 18F	N°93 19F		N°94 19F	N°95 19F	N°96 19F	N°97 20F	N°98 20F	N°99 20F	N°100 20F
N°101 20F	N°102 20F	N°103 20F	N°104 20F		N°105 20F	N°106 20F	N°107 20F	N°108 20F	N°109 22F	N°110 22F	N°111 22F
N°112 22F	N°113 22F	N°114 22F	N°115 22F		N°116 22F	N°117 22F	N°118 22F	N°119 22F	N°120 22F	N°121 22F	N°123 22F
N°123 23F	N°124 23F	N°125 23F	N°126 23F		N°127 23F	N°128 23F	N°129 23F	N°131 25F	N°133 25F	N°133 25F	N°134 25F
N°135 25F	N°136 25F	N°137 25F	N°138 25F	N°139 25F	N°140 25F	N°140 25F	N°141 25F	N°142 25F	N°143 25F	N°144 25F	N°145 25F
N°146 25F	N°147 25F	N°148 25F	N°149 25F		N°150 26F	N°151 26F		N°154 26F		N°156 26F	
N°158 28F	N°159 28F	N°160 28F	N°161 28F	N°162 28F	N°163 28F	N°164 28F	N°164 28F	N°165 28F	N°166 28F	N°167 28F	N°168 28F
N°169 28F	N°170 28F	N°171 28F	N°172 28F	N°173 28F	N°174 28F	N°175 32F	N°176 32F	N°176 32F	N°177 32F	N°178 32F	N°179 32F
N°180 32F	N°181 32F	N°182 32F	N°183 32F	N°184 32F	N°185 32F	N°186 32F	N°187 32F	N°188 32F	N°188 32F	N°189 32F	N°190 32F
N°191 32F	N°192 32F	N°193 32F	N°194 32F	N°195 32F	N°196 32F	N°197 32F	N°198 32F	N°199 32F	N°199 32F	N°200 40F	N°201 32F
N°202 32F	N°203 32F	N°204 32F	N°205 32F	N°206 32F	N°207 35F	N°208 35F	N°209 35F	N°210 35F	N°211 35F	N°212 35F	N°213 35F
N°213 45F	N°214 35F	N°215 35F	Special Lennon 20F	Special révis 36F							
N°216 35F	N°217 35F	N°218 35F	N°219 35F								

BLUTCH

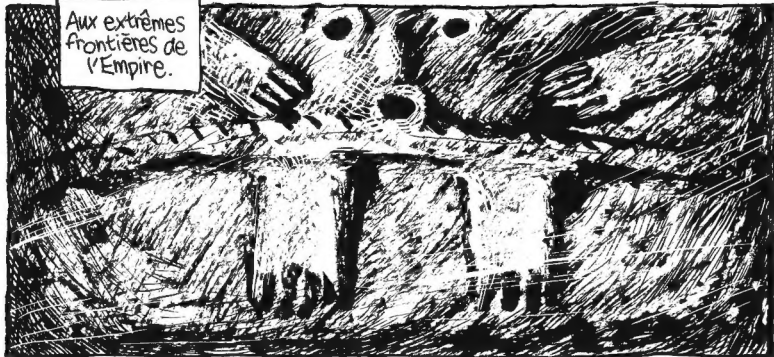
PEPLUM



- 1 -
LES CONJURÉS

Retour du peplum dans (A SUIVRE), mythe hollywoodien et obsession ici du dessinateur Blutch qui quitte un moment son registre favori, l'humour, pour nous conter à sa façon les pérégrination d'un jeune étudiant désœuvré. Nous sommes à la fin de la République et à l'aube de l'Empire romain. Fasciné par une femme enfermée dans la glace, le héros va parcourir l'Europe du nord au sud à sa recherche. Présenté comme une quête de l'impossible – la femme rêvée et toujours inaccessible – ce grand récit d'aventure s'inspire du *Satyricon*.

Aux extrêmes
frontières de
l'Empire.









Alors compagnons,
n'est-elle pas digne
d'Hélène ou même
de Vénus ?



Une
déesse parmi
les déesses !

Prisonnière
des glaces !

À
nous !



HUHUUUUU !



HUHUUUUU





Maintenant
quels sont les abus
que César et son
sénat doivent
redresser ?



Très haut, très grand et très
puissant, César Metellus Cimber
inclina devant ton tribunal
son humble cœur.





N'y a-t-il pas une voix plus digne que la mienne pour résonner plus doucement à l'oreille du grand César, en faveur de mon frère banni ?



Je baise ta main, mais sans flatterie, César, en te demandant que Publius Cimber soit immédiatement autorisé à revenir.

Quoi, Brutus !



Pardon, César ! César Pardon ! Cassius tombe jusqu'à tes pieds pour implorer la délivrance de Publius Cimber.



Je pourrais être ému, Si j'étais comme vous. Mais je suis constant comme l'étoile polaire qui, pour la fixité et l'immobilité, n'a pas de pareille dans le firmament.

Les cieux sont enluminés d'innombrables étincelles, mais il n'y en a qu'une seule qui garde sa place. Ainsi du monde : il est peuplé d'hommes et ces hommes sont tous de chair et de sang...

... mais, dans le nombre je n'en connais qu'un seul qui demeure à son rang inaccessible et inébranlable, et cet homme, c'est moi. J'en donnerai une légère preuve en ceci-même : inflexible pour envoyer Publius Cimber en exil, je suis inflexible pour l'y maintenir.







On a mangé les bœufs.



Les destins croient-ils juste
de laisser le tourment accabler
un patricien de haute lignée?
Est-ce cela mon sort?
Se ne peux le croire!!!

Ta
gueule!



Une année a passé depuis
ce jour où nous avons soustrait
la femme à son tombeau de
glace!!! Et toujours nous la
promenons sur terre!!!



!!! Et jamais plus nous
n'avons rencontré d'homme.

Tu ne me tiens pas!
Publius Cimber n'est
pas ton esclave!
C'est lui qui te
vendra!

He!



Il faudrait déjà qu'il
plaise à mercure de
faire fondre la
glace!!

„Qui
depuis une
année
en serre
son corps



Est-elle réellement
vivante sous son
manteau de glace?

À coup sûr! Ses yeux
sont plus brillants que
des étoiles scintillant par
une nuit sans lune.
Une fois dégelée, nous
en tirerons une
fortune au
marché!

Idiots! Elle ne
nous aime pas.
Elle nous égare.
Elle nous tue.

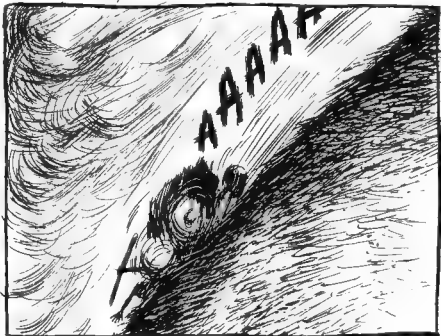


Le quatrième d'entre nous avait succombé à la fièvre.
Et, avec les jours, le visage de Rubius Cimber se couvrait
de pustules infectes.



C'est une
magicienne.









Je consens à ne plus rien gagner
si je ne suis pas tout transporté
d'aise... Ce vent de terre allait me
piquer... Il y a déjà un an que c'est
la famine... Après les misères
qu'ensemble ils endurent, les
hommes ne deviennent-ils pas
comme des frères? Ce traître a
payé son abjection.



M'ai eu des torts envers
toi, compagnon... Ne dis
rien, je le sais... je t'ai
mal jugé...



La noblesse de
ton action est
plus éloquente
que tout discours



... elle fait de toi l'égal d'un frère...
Publius Cimber te remercie pour ta générosité et ta complaisance...



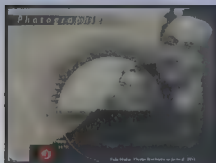
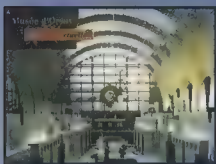


(A SUIVRE)

MULTIMEDIA (A SUIVRE)

ORSAY, HOULE DE GARE

Encore un musée virtuel ? Des tableaux, des statues ? Non, pitié ! Eh bien si, quand même ! Glissez le CD-Rom dans son râtelier, c'est bel et bien l'embarquement pour Cyber... Cet Orsay-là aborde à des continents neufs – normal pour une ancienne gare.



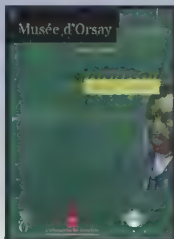
Continents technologiques : on y savoure le fin du fin des dernières trouvailles branchées. En vrac, la réalité virtuelle façon QuickTime, ou comment tournicoter avec sa souris autour d'un marbre de Carrare, en tamisant les lumières, pour mieux goûter le grain, les encoches à fleur de peau, les volumes : les agents intelligents, rassemblés en la silhouette d'une jeune femme qui psychanalyse vos goûts et préférences artistiques, et vous suggère d'aller cueillir çà et là des fruits nouveaux... Un pont Internet enfin (d'accès complexe pour le néophyte) pour échanger émotions esthétiques et pics d'érudition.

Continent esthétique surtout : Orsay récapitule tout l'art du XIX^e siècle, longtemps vilipendé et frappé de multiples sceaux d'infamie (ringardise, pompiérisme...). Les artistes du temps surent pourtant témoigner là, avec une rare puissance, des spasmes de l'époque. Le public n'en démord pas : le siècle qui vit naître Hugo, Rimbaud, Jaurès, Louise Michel, les chemins de fer et la Commune, ne démerite en rien de ses devanciers ni de ses successeurs.

R-R L

Musée d'Orsay,
visite virtuelle
Intérêt : *****

Edité par
Montparnasse
Multimedia et
Réunion des
musées nationaux
Pour PC et Mac
Prix public : 390 F.



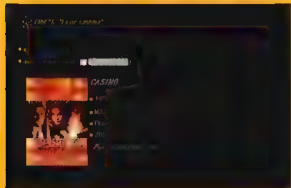
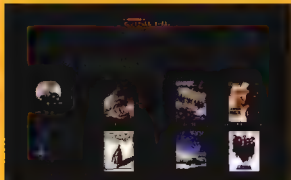
MULTIMEDIA (A SUIVRE)

CINOCHÉ PAS MOCHÉ

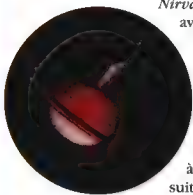
Guide des sorties cinéma sur l'Internet, *Cinefil* est aussi une gigantesque base de données sur le septième art. On choisit un film à l'affiche. On obtient alors sa fiche technique : résumé, réalisateur, acteurs, ainsi que la liste des salles de sa ville ou de son quartier dans lesquelles il passe. Un clic sur l'une d'elles et on passe aux horaires. On peut aussi commencer sa recherche avec le nom de la salle à côté de chez soi, pour connaître les films joués et les horaires. Voilà pour la partie "Guides", une sorte de *Pariscope* enrichi par l'hypertexte. Mais dans ce site, où tout est dans tout, le moindre nom de film, d'acteur ou de metteur en scène recèle un lien. Un clic et l'on passe à la liste des films auxquels a participé ledit acteur, ledit metteur en scène... La base recense quelque 750 salles à travers la France, 27 000 films, 30 000 acteurs et 8 000 réalisateurs.

A. M.

Adresse : <http://www.online.fr/cinefil/>



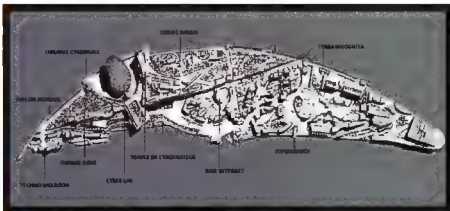
CYBER SI BEAU



Nirvanet montre que quelques personnes avec peu de moyens, surtout leur volonté et leur talent, peuvent bâtir des sites Web qui surpassent ceux dans lesquels des millions de francs sont engloutis. Christian Perrot, journaliste, ancien créateur de l'éphémère quotidien *le Jour*, et sa compagne Marie-France Perez, graphiste, ont travaillé cinq mois à la réalisation de ce serveur. Tout de suite, ils ont vu les choses en grand : leur site est d'une richesse graphique à ce jour inégalée sur le Web. Le contenu, en trois langues (français, anglais, espagnol), est pour l'instant essentiellement consacré à la *cyberculture*. Certaines parties s'adressent aux initiés, mais la plupart seront utiles au néophyte à la découverte du réseau. A terme, les deux auteurs veulent élargir leur champ d'action, notamment à l'écologie, et espèrent vivre de leur œuvre, grâce à la publicité.

A. M.

Adresse : <http://www.nirvanet.fr>



The Beat Experience

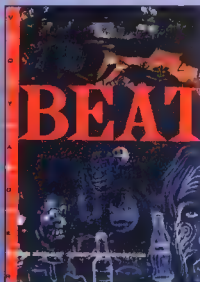
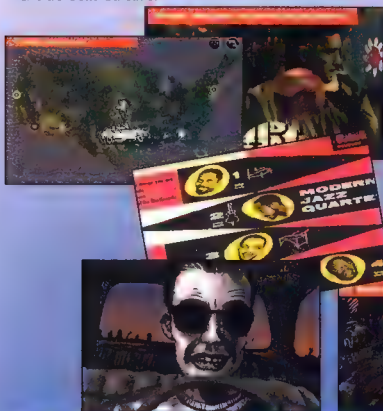
Société de production non commerciale, The Red Hot Organization est principalement connue pour ses productions musicales et ses programmes de télévision destinés à aider les malades du sida. A ce jour, plus de trois millions d'albums ont été vendus à travers le monde, des millions de téléspectateurs ont vu leurs productions. L'organisation a en cours six projets d'aide aux malades et a déjà dépensé plus de six millions de dollars dans la lutte contre le sida.

De 1950 à 1965, les États-Unis puritains ont vu naître une contre-culture. The Red Hot Organization, en collaboration avec le Whitney Museum of American Art, trace le portrait, sur ce CD-Rom, des artistes - écrivains, poètes, musiciens, cinéastes - qui ont créé ce mouvement de Beat Culture.

Contenu :

- Un film original qui synthétise les différents points abordés.
- Des extraits de littérature américaine, notamment des œuvres d'auteurs comme Alen Ginsberg, William Burroughs, Jack Kerouac.
- Des extraits de films de cinéastes comme Stan Brakhage, Maya Deren, Robert Breer et Kenneth Anger. Plus de vingt minutes de musique d'artistes comme Charlie Parker, Miles Davis et John Coltrane.
- Plus de 50 reproductions d'œuvres du Whitney Museum.
- Une introduction créée spécialement pour le CD par les Artistes contemporains Sue Coc, Gary Panter, Stephen Kroninger.

CD-ROM hybride MAC-PC
en anglais.
Éditeur : Voyager



BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____

CODE POSTAL _____
VILLE _____
PAYS _____
TÉLÉPHONE _____
SIGNATURE _____

TYPE	PC	FB	QUANTITÉ	MONTANT
THE BEAT EXPE- RIENCE	240	1455		
+ participation aux frais d'envoi				
insc. 35 FF 163 FB				
recommandé 30 FF 225 FB				
TOTAL				



My dear Pi,
Ceci est probablement la dernière
lettre que je pourrai vous écrire.



22 It is a letter.

⊥ You say letter.

It starts with l

La situation ici est vraiment
devenue désespérée. Ainsi,
tout ce que ma pauvre maman
m'avait appris s'est fina-
lement révélé insuffisant.

Vous vous souvenez certainement
d'elle, et de la manière dont elle nous
avertissait de ne jamais
fréquenter de vaches auxquelles
nous n'avions pas été présentées...



LA RÉPUTATION DU LAIT ANGLAIS
EST NOTRE FIERTÉ, ET IL EN EST
DE MÊME POUR NOTRE BOEUF.
C'EST NOTRE DEVOIR QU'IL
RESTE SANS TACHE.



BIEN SÛR, CECI NE S'APPLI-
QUE PAS À PI, PARCE
QU'ELLE EST VENUE APPREN-
DRE NOTRE LANGUE,
CE QUI EST NATURELLE-
MENT LA CHOSE
LA PLUS APPROPRIÉE.



Mais quelques mois après votre départ, au bout de nos champs, nous fûmes confrontées pour la première fois à des GENS BIZARRES!



NÉ... NÉ LEUR ADRESSEZ PAS LA PAROLE. CE SONT DES VACHES DU FERMIER VOISIN!

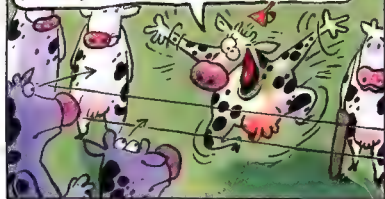


PRUDENCE, NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ PRÉSENTÉES SELON LES RÈGLES.

COMME L'ON A BIEN FAIT DE NOUS METTRE EN GARDE, ELLES ONT L'AIR D'UNE VULGARITÉ DÉSOBLANTE!



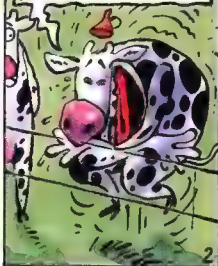
HÉHO? YOUHOU! HAHHA HAHHA



HOHO! L'HERBE SEMBLE PLUS VERTE DE VOTRE CÔTÉ, NON?



C'ÉTAIT UNE BLAGUE! HA HAHHA ELLE MARCHE CHAQUE FOIS, CELLE-LÀ! HOHOHOHO!



LA PREMIÈRE DE L'AUTRE CÔTÉ DU CHAMP A GAGNÉ, D'ACCORD?



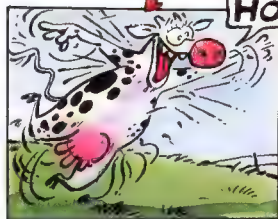
ET VOICI QUE J'ATTAQUE LA DERNIÈRE LIGNE DROITE EN PREMIÈRE POSITION. MES DAMES ET MESSIEURS, C'EST UN MOMENT HISTORIQUE. DEPUIS SA CRÉATION, LE GRAND PRIX N'A JAMAIS ÉTÉ GAGNÉ PAR UNE VACHE!



RIEN NE POURRAIT PLUS L'ARRÊTER! LA VOILÀ MÊME PARTIE POUR SAUTER JUSQU'À LA LUNE



HOHOHO! HAHHA! HOHO!



J'AI EU SI PEUR, KITTY. NOUS
N'AURIONS PAS DU TANT
NOUS APPROCHER, GWYNETH.
CETTE PAUVRE VACHE N'ÉTAIT
TOUT SIMPLEMENT PAS CONVENABLE.



Nous voulions
croire, bien sûr,
que cela ne pou-
vait arriver qu'à
une inconnue!
Mais à peine
quelques jours
plus tard...



Notre chère Gwyneth se mit
à tenir des propos fort bizarres...

TOUT DE MÊME, JE... JE TROUVE
QUE LES CHOSSES ALLAIENT MIEUX
DU TEMPS DE MARGARET THATCHER!



En peu de temps, la
situation s'aggrava brusquement.

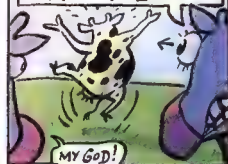
V... Vous SAVEZ quoi?
IL PARAÎT QUE LES BEATLES
VONT SE REFORMER!



HAHA! ET EN PLUS JE PRÉFÈRE
SYLVESTER STALLONE
À ARNOLD SWARZENNEGER!



SYLVESTER STALLONE!
SEIGNEUR, ELLE PERD
COMPLÈTEMENT
LA TÊTE!!!



MY GOD!

OUH, LE FERMIER!
Y A TA FEMME QUI TE
TROMPE AVEC LE FACTEUR!



UNE CAMISOLE DE FORCE!
ALLEZ CHERCHER UNE
CAMISOLE DE FORCE!



HAHAHOHO

Et bientôt, le verdict,
le terrible verdict
t o m b a



HUM



Evidemment, après notre malheureuse Gwyneth, les soupçons les plus terribles se mirent à peser sur nous.



Nous fûmes livrées aux interrogatoires les plus poussés, chargés de dépister l'étendue de la contamination.

UN PETIT OISEAU EST TOMBÉ DANS LA RIVIÈRE ET EST EN TRAIN DE SE NOYER. ALORS QUE VOUS ÊTES OCCUPÉE À MANGER. QUE FAITES-VOUS ?

A: VOUS CONTINUEZ À MANGER.

B: VOUS PRÉVENEZ SA MAMAN.

C: VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE VOUS NE SAVEZ PAS NAGER.

QUELLE EST LA CAPITALE DE LA BOLIVIE ?

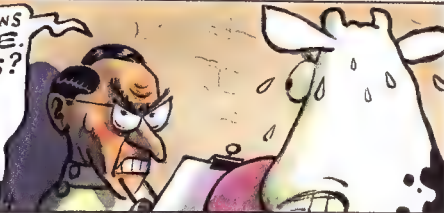


VOUS ARRIVEZ PAR HASARD DANS UNE USINE DE LAIT SYNTHÉTIQUE.

QUE PENSEZ-VOUS ?

A: C'EST UN SCANDALE. OÙ VA DONC LA NATURE ?

B: C'EST TOUJOURS ÇA DE TRAVAIL EN MOINS.



Les hommes nous avaient vues, et cela ne pouvait plus signifier qu'une seule issue.

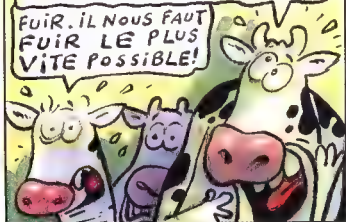
S'ILS NOUS PRENNENT POUR DES FOLLES, ILS VONT NOUS METTRE EN QUARANTAÎNE!

PENSES-TU! ILS VONT CARRÈMENT NOUS ÉQUARRIR!



ILS... ILS NE FERAIENT PAS UNE CHOSE PAREILLE. PAS APRÈS TOUT LE LAIT QUE NOUS LEUR AVONS DONNÉ?

FUIR. IL NOUS FAUT FUIR LE PLUS VITE POSSIBLE!



Pi, my friend, au moment où vous lirez ces lignes, peut-être serons nous parvenues à nous échapper, à disparaître de la vue des hommes... ou alors....



Gardez de moi le meilleur des souvenirs, du temps où la vie se menait heureuse, au grand air...

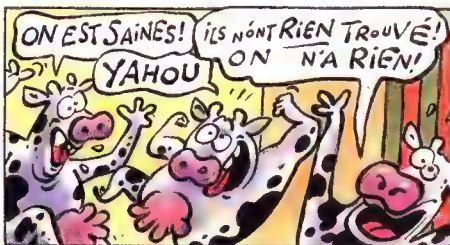
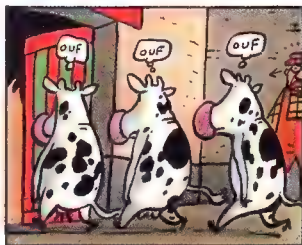
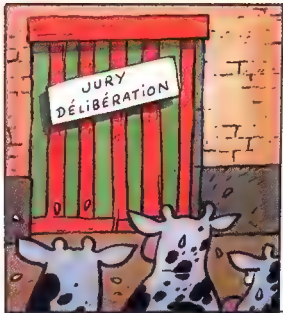


DÉS VACHES! CE SONT DES VACHES!

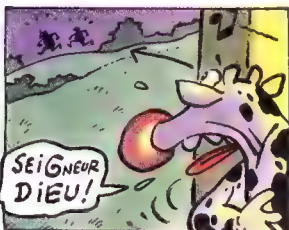
OH MY GOD!

DÉS... DÉS VACHES





Et ce fût alors, tout à notre joie après le stress de tous ces examens et interrogatoires interminables, que nous avions commis l'erreur fatale de faire la fête jusqu'aux petites heures, cette nuit-là...



POLICE! ARRÊTEZ-LES!
AU SECOURS! POLICE!
VACHES FOLLES! VACHES FOLLES!



ELLES VONT NOUS CONTAMINER!
NOUS ALLONS TOUS DEVENIR FOUS!



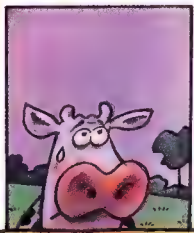
KREUTZFEL-JACOB! KREUTZFEL-JACOB! BOUUUH!



PIN-PON



Et méfiez-vous tout de même...
Si jamais ils apprenaient
que nous entretenions
une correspondance...



THE
END

Le service
vétérinaire des
Editions Casterman
tient à signaler
que la lecture des
albums de La Vache
ne devrait pas
permettre
la transmission
de la maladie
de Kreutzfel-Jacob.

INFOS (A SUIVRE)

Spécial De Moor aux vaches



C'est lui l'invité d'honneur, l'homme aux vaches pas folles. Il honorera de son affiche et de son talent le 2^e festival de BD de Bruxelles, établi à l'intérieur du musée de l'Automobile. Au programme : des festivités autour du 100^e anniversaire de la bande dessinée, des expositions (du *Raymond Calbuth* de Tronchet à *Gabriel Lefebvre*, illustrateur belge des *Fables de la Fontaine*), une grande place accordée aux enfants grâce à dessinateurs et illustrateurs, des concours, des dédicaces... On pourra en souvenir acquérir la première sérigraphie d'une série de huit, mettant en scène une voiture et un héros de BD, la sérigraphie du Festival de Johan de Moor, et 75 bouteilles de champagne sérigraphiées, numérotées et signées par Yslaire.

- 2^e festival de la Bande dessinée de Bruxelles, Autoworld - Cinquantenaire, les 4 et 5 mai. Rens. à BD World, 32 (0) 71 84 58 25.
- Une exposition Hermann (album *Sarajevo-Tango*) a lieu dans le cadre du festival dans l'atrium de l'Hôtel Radisson SAS, rue Fossé-aux-Loups, 47, Bruxelles, jusqu'au 8 juin.

Spécial roi

Qui ne se souvient du bon et du mauvais roi dessiné par Bruno Marchand sur un scénario de Mœbius (Ed. Casterman) ? Pour les amateurs, Mosaïques propose une affiche offset 60 x 40 de *Little Nemo*, tirée à 150 exemplaires signés par l'auteur, pour la modique somme de 120 F.

- Renseignements à Mosaïques, 6 a, rue des Champs-Élysées, 1050 Bruxelles. Tél. : (19) 32 2 512 86 72.



Spécial Amiénois

La librairie Bulle en Stock d'Amiens a choisi d'agrémenter la sortie des albums BD d'ex-libris concoctés par ses soins. Au menu du moment, un ex-libris conçu comme la première partie d'un triptyque pour le tome 25 de la série *Amiante* dessinée par Patrick Lemordan, et un autre réalisé sur dessin original de Julio Ribera, pour le tome 25 du *Vagabond des Limbes*. La librairie s'apprête également à être la digne partenaire des premiers rendez-vous de la BD d'Amiens, les 1^{er} et 2 juin prochains, avec Boucq, Jodorowsky, Gillon, and Co...

- Ex-libris tirés à 220 exemplaires. Librairie Bulle en Stock, 4, rue du Marché-Lanselles, 80000 Amiens. Tél. : (16) 22 91 50 10.



Spécial Vents d'Ouest

La médiathèque de Bordeaux a souhaité y voir un peu plus clair en bande dessinée. Aussi a-t-elle donné carte blanche aux éditions Vents d'Ouest afin que le grand public et les professionnels découvrent toutes les facettes d'une maison d'édition. L'éditeur a jugé l'occasion rêvée pour fêter ses dix ans, et donc "délocaliser" ses festivités d'anniversaire. On attend Ptiluc, Dieter, Loisel, Tiburce, Andrea...

- Médiathèque de Bordeaux, exposition Vents d'Ouest, du 14 mai au 30 juin. Animations, rencontres, dédicaces et fête seront regroupées du 3 au 5 juin.

CLAXTON. MARIUS CLAXTON. C'EST
LE NOM DE L'ARCHITECTE QUI L'A
CONSTRUIT... OU PEUT-ÊTRE QUE
JE CONFONDS AVEC LE NOM DE
SON PREMIER PROPRIÉTAIRE ...
ENFIN: C'EST SANS IMPORTANCE
... ÇA NE CHANGE RIEN.

QUAND JE SUIS ENTRÉ
TRAVAILLER ICI, L'ENDROIT
S'APPELAIT ENCORE
"NEW CONVENTION".

JE ME SOUVIENS DE SAVOUREUSES
ANECTODES DE CE TEMPS-LÀ... SI JE
COMMENCE... JE N'ARRIVERAI JAMAIS
AU CAS TURSON. IL VAUT MIEUX
LAISSER TOUT ÇA.

C. Zentner 93

TOUT A CHANGÉ
APRÈS LA
GUERRE, D'ABORD...

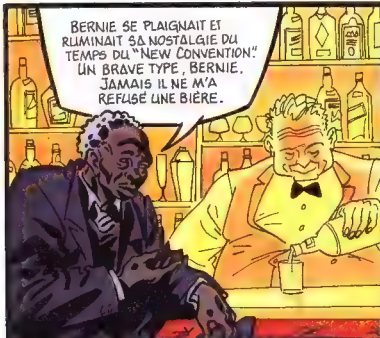
...LE NOM : "THE
PINK NEON". TRÈS
À LA MODE À
CETTE ÉPOQUE-
LÀ.

J'AI ENTENDU DIRE QU'ON
VA BIENTÔT INSTALLER
UNE STATION-SERVICE
... C'EST POSSIBLE.

QUANT À TURSON...
CE QUI NOUS INTÉRESSE
SE TROUVE À
L'INTÉRIEUR.

LE DÉCORATEUR A FAIT
UN BON TRAVAIL. AU
DÉBUT TOUT ÉTAIT
NICKEL.

POUR ÊTRE HONNÊTE, JE DOIS DIRE
QUE TRÈS RAPIDEMENT LA CLIENTÈLE
AUSSI COMMENÇA À CHANGER. VALISES
PLUS ORDINAIRES... WHISKY DE MOINS
BONNE QUALITÉ... POURBOIRES
MOINS GÉNÉREUX...



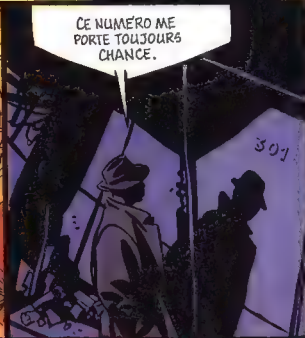
BERNIE SE PLAIGNAIT ET
RUMINAIT SA NOSTALGIE DU
TEMPS DU "NEW CONVENTION".
UN BRAVE TYPE, BERNIE.
JAMAIS IL NE M'A
REFUSÉ UNE BIÈRE.



MOI, J'ÉTAIS JEUNE : JE
M'ADAPTAIS SANS PROBLÈME-
À CET ÂGE-LÀ... IL N'Y A PAS
QUE L'ARGENT QUI COMPTE
DANS LA VIE.



LES CLIENTS, N'AURAIENT
PEUT-ÊTRE PAS ÉTÉ ADMIS FACILE-
MENT DANS UNE LIGUE DE DÉFENSE
DE LA MORALITÉ. MAIS "THE PINK
NEON" ÉTAIT UN HÔTEL.
PAS UN PENSIONNAT
DE BONNES SŒURS.



CE NUMÉRO ME
PORTE TOUJOURS
CHANCE.



À CET ÂGE-LÀ, C'EST
VRAI, IL N'Y A PAS QUE
L'ARGENT QUI COMPTE
DANS LA VIE.



LES FILLES ÉTAIENT TOUJOURS DE PASSAGE; LEURS PIEDS LES DÉMANGEAIENT. UN FUTUR EXTRAORDINAIRE LES ATTENDAIT TOUTES EN UN POINT LOINTAIN DE LA CARTE: L.A., BOSTON, CHICAGO... AUCUNE NE REVINT JAMAIS AU "PINK NEON". AUCUNE N'ENVOYA JAMAIS LA CARTE POSTALE PROMISE.

BEAUCOUP D'HOMMES EN REVANCHE S'INSTALLAIENT ICI PENDANT DES MOIS. POUR EUX, NOTRE HÔTEL ÉTAIT UN PORT SÛR, PROTÉGÉ DES TEMPÊTES. MAC PEARSON, LE PEINTRE DE LA 702: "KNOCK DOWN" SILVER, CHAMPION DE BOXE; "EASE" BURTON, JOUEUR PROFESSIONNEL...



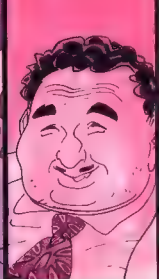
JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN DE LUI: IL SOUFFRAIT PARCE QU'IL N'ARRIVAIT PAS À DÉFINIR UN STYLE.

LA GAUCHE DE SILVER AVAIT ÉTÉ TERRIFIANTE.

UNE NUIT "EASE" ME DEMANDA DE LUI PRÊTER 20 DOLLARS. JE LES LUI DONNAI. IL EN GARDA 10 ET M'EN DONNA 10 EN POURBOIRE. UN GENTLEMAN.



IL SERAIT EXAGÉRÉ DE DIRE QUE "THE PINK NEON" ÉTAIT FRÉQUENTÉ PAR DES AVENTURIERS. NOS CLIENTS, TOUT SIMPLEMENT, N'ÉTAIENT PAS EN MAL D'UN PASSÉ.



LA PREMIÈRE FOIS, CHARLES ROBERT TURSON VÉCUT 14 SEMAINES DANS LA CHAMBRE 304. IL DISAIT QU'IL PRÉPARAIT UN SCÉNARIO DE CINÉMA, MAIS...

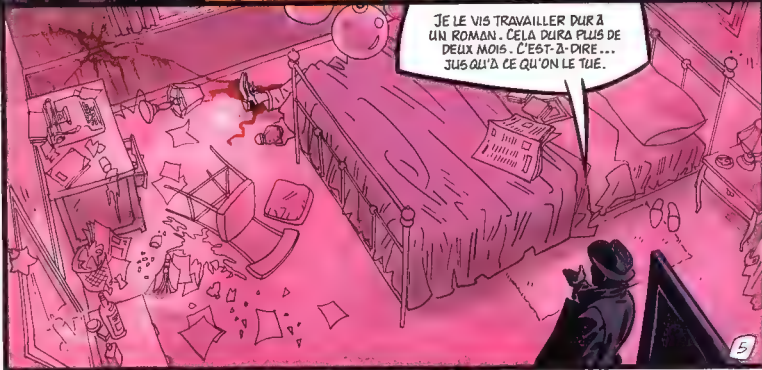
... MOI, JE CROIS QU'IL N'ÉCRIVAIT QUE DES HISTOIRES DE CRIMES POUR REVUES BON MARCHÉ.

IL PARTIT EN FLORIDE OU À N.Y., ET REVINT UN AN PLUS TARD. ON LUI DONNA LA 209.



MERCI, WALLY. LAISSE ÇA LÀ... JE MANGERAI TOUT À L'HEURE.

JE LE VIS TRAVAILLER DUR À UN ROMAN. CELA DURA PLUS DE DEUX MOIS. C'EST-À-DIRE... JUSQU'À CE QU'ON LE TUÉ.



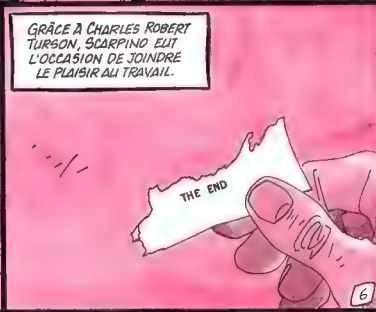
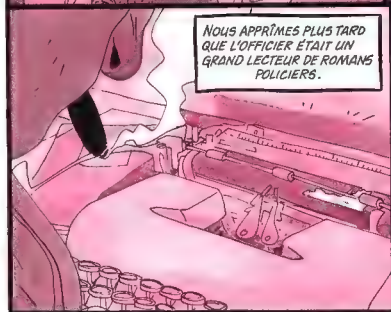
L'OFFICIER SCARPINO SE CHARGEA DE L'ENQUÊTE. À PEINE ARRIVÉ AVEC SES HOMMES, IL CRIA : "QUE PERSONNE NE FRANCHISSE SANS MON AUTORISATION LES LIMITES DE CE FOUTU HÔTEL." PERSONNE NE BOUEGA.

CHARLES TURSON ÉTAIT UN CLIENT... NORMAL. SA MACHINE FAISAIT UN PEU DE BRUIT LA NUIT, MAIS CELA NE POUVAIT EN AUCUN CAS ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME LE MOBILE D'UN ASSASSINAT.



NOUS APPRÎMES PLUS TARD QUE L'OFFICIER ÉTAIT UN GRAND LECTEUR DE ROMANS POLICIERS.

GRÂCE À CHARLES ROBERT TURSON, SCARPINO EUT L'OCCASION DE JOINDRE LE PLAISIR AU TRAVAIL.



L'ORIGINAL DACTYLOGRAPHIE
DU ROMAN ÉTAIT SUR LA TABLE,
À CÔTÉ DE LA MACHINE À ÉCRI-
RE. PAS LA PEINE D'AVOIR UN
ŒIL DE LYNX POUR LE
TROUVER.

THE
PINK NEON

C'EST BON, LES
GARS, DÉBARRAS-
SEZ-MOI LE PLANCHER.
J'AI ENVIE DE LIRE
TRANQUILLE.

L'AUTEUR... ILS
L'EMMÈNERENT À LA
MORQUE. L'ŒUVRE...

... RESTA ENTRE
LES MAINS DE L'INS-
PECTEUR EN CHEF.

ON NE PEUT PAS DIRE QUE L'INTERDICTION
DE SORTIR AIT SEMÉ LA TRANQUILLITÉ DANS
NOS ESPRITS. NOUS NOUS SENTIONS...
COMME LES SUSPECTS D'UN CRIME DANS
UN ROMAN POLICIER.

TURSON N'ÉTAIT PAS ALLÉ TRÈS LOIN POUR TROUVER SON INSPIRATION. LE ROMAN PARLAIT D'UN ÉCRIVAIN QUI VIVAIT DANS LA CHAMBRE 901 DE "THE PINK NEON"; LÀ, IL ÉCRIVAIT UN ROMAN INTITULÉ "THE PINK NEON".

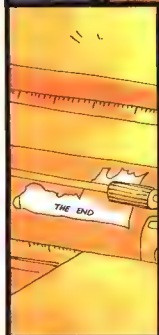
LES PERSONNAGES ... C'ÉTAIT NOUS TOUS. BERNIE, "KNOCK DOWN" SILVER, "EASE" BURTON, MAC PEARSON, MOI-MÊME... IL NE MANQUAIT PERSONNE. MAIS LE PLUS RÉUSSI DU LIVRE ÉTAIT SANS AUCUN DOUTE L'ÉNIGME.



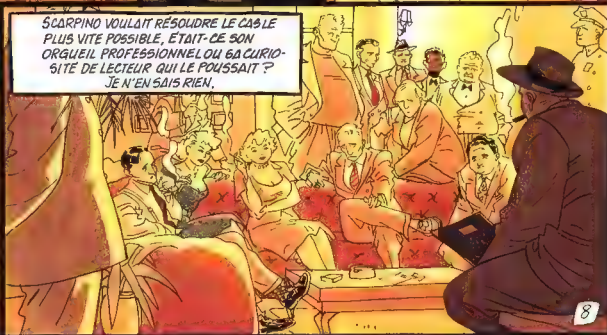
TURSON S'ÉTAIT ARRANGÉ POUR QUE TOUS, DANS CETTE HISTOIRE, NOUS AYONS AU MOINS UNE RAISON DE TUER L'ÉCRIVAIN.

BIEN SÛR... IL S'AGISSAIT D'UN ROMAN... UNE ŒUVRE DE FICTION. MAIS... QUI POUVAIT DÉMONTRER QUE CE N'ÉTAIT QUE DE LA FICTION ?

DANS CE RÉCIT, IL Y AVAIT UN CRIME, L'ÉCRIVAIN MOURAIT, LE NOM DE L'ASSASSIN N'ÉTAIT DÉVOILÉ QUE DANS LA PREMIÈRE PAGE.



SCARPINO VOULEAIT RÉSOUDRE LE CAS LE PLUS VITE POSSIBLE, ÉTAIT-CE SON ORGUEIL PROFESSIONNEL OU SA CURIOSITÉ DE LECTEUR QUI LE POUSSAIT ? JE N'EN SAIS RIEN.



DE TOUTE FAÇON, L'INSPECTEUR
ÉTAIT CONVAINCU D'AVOIR DÉCOUVERT LE
COUPABLE.



LE ROMAN DE
TURSON EST PARFAIT,
MESSIEURS. LA RÉALITÉ,
HEUREUSEMENT, A TOUJOURS
DES IMPERFECTIONS.

SI MES INFORMATIONS
SONT EXACTES, C'EST TOI,
WALLY, QUI AS TROUVÉ
LE CADAVRE.



JE DUS RÉPÉTER LE RÉCIT DE CE
QUI S'ÉTAIT PASSÉ, MAIS MA
VERSION NE COÏNCIDAIT PAS AVEC
LES INTUITIONS DU LECTEUR
MAT SCARPINO.



ALORS TU AS ARRACHÉ LA DERNIÈRE
FEUILLE QUI ÉTAIT SUR LA MACHINE
À ÉCRIRE, ET TU L'AS AVALÉE. OUI...
TU L'AS AVALÉE, EN PENSANT
QUE TU FAISAIS DISPARAÎTRE
LA PRINCIPALE PREUVE !



TU N'AS PAS D'ÉCHAP-
PATOIRE, WALLY ! AVOUÉ
UNE FOIS POUR TOUTES
QUE TU L'AS TUÉ ET QUE
TU AS BOUFFÉ CE FOUTU
MORCEAU DE PAPIER !
TERMINONS-EN AVEC
CETTE HISTOIRE !



SCARPINO M'INTERROGEA DANS LA CHAMBRE 309, JE NE SAIS PAS POURQUOI IL CHOISIT PRÉCISÉMENT CELLE-LÀ. JE NE PEUX PAS DIRE COMBIEN DE TEMPS CELA A DURÉ... ÇA M'A SEMBLÉ UNE ÉTERNITÉ.

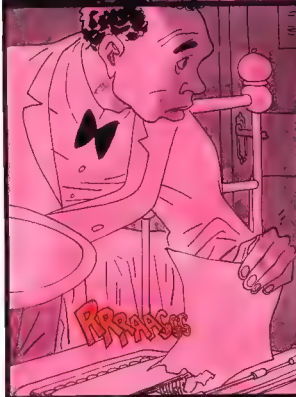
309



LE PIRE, LE PLUS DOULOUREUX, C'ÉTAIT QUE SCARPINO... D'UNE CERTAINE FAÇON... AVAIT RAISON.

J'AVAIS TROUVÉ LE CADAVRE, J'AVAIS TROUVÉ LA FEUILLE SUR LA MACHINE À ÉCRIRE ET... J'AVAIS LU LE NOM DE L'ASSASSIN. JE SAVAIS BIEN QU'IL S'AGISSAIT D'UN ROMAN... D'UNE INTERVENTION DE TURSON, MAIS...

JE NE SAIS PAS... J'ÉTAIS TRÈS JEUNE ET... TOUT CE SANG... JE SUPPOSE QUE J'AVAIS CONFONDU LA RÉALITÉ ET LA FICTION... J'AVAIS CRU PROTÉGER UNE PERSONNE... JE NE SAIS PAS...



10

PARFOIS, LA PEUR NOUS REND NAÏFS. À CE MOMENT-LÀ JE N'AI PAS COMPRIS QUE MON HISTOIRE N'AVAIT AUCUNE CHANCE D'ÊTRE CRUE; NI PAR SCARPINO, NI PAR LE JUGE.

JE PÉNSAIS QUE... ME SAVOIR INNOCENT SUFFISAIT.

J'AURAIS PU PRONONCER LE NOM DU VÉRITABLE ASSASSIN DU ROMAN... OU N'IMPORTE QUEL AUTRE NOM N'AURAIT RIEN CHANGÉ.



vingt ans ont passé, hier je suis
redevenu un homme libre. J'ai
eu le temps de réécrire mille
fois, dans ma tête, l'histoire de
Turson...



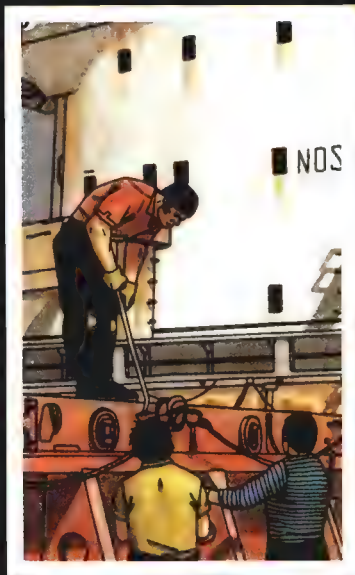
...CHACQUE FOIS AVEC UNE FIN, UN ASSASSIN
DIFFÉRENT. PENDANT CES ANNÉES J'AI BEAU-
COUP APPRIS, MAIS JE NE SUIS PAS SÛR
QUÉ TOUT CELA, MAINTENANT, ME
SERVE À QUELQUE CHOSE.

FIN

DUBOIS/RIONDET

MÉRITE MARITIME

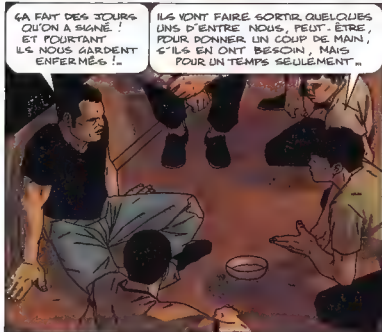
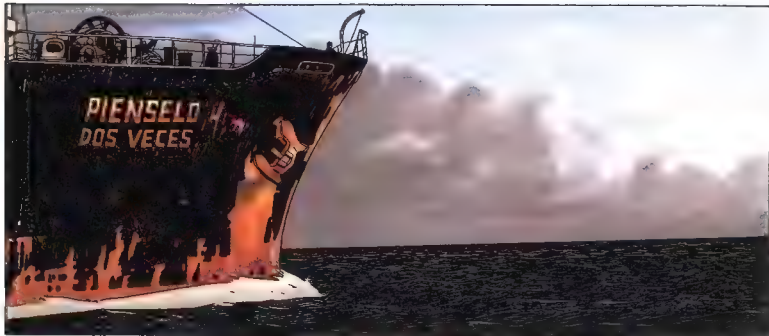
SHANGAÏES



- 3 -

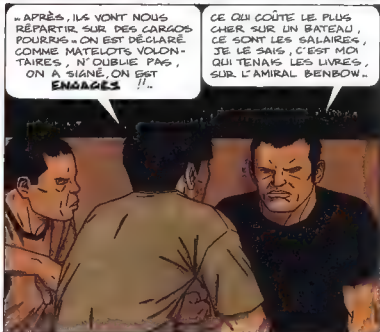
**508 PAGES
ET DEMIE
DE VIOLENCE,
DE SENSIBILITÉ,
DE PSYCHOLOGIE
ET DE LOURDEURS
AU CERVEAU...**

Le capitaine doit se résigner à vendre son bateau. Mais un curieux personnage lui propose d'embarquer à bord d'un cargo pourri comme... maître d'équipage ! Le bateau appartient à une certaine madame Wang qui souhaite embaucher de vrais professionnels car l'équipage en place lui paraît louche. Il faut donc récupérer tous les hommes de l'*Amiral Benbow* et leur présenter leur nouveau patron, personnage peu sympathique....



ÇA FAIT DES JOURS
QU'ON A SIGNÉ !
ET POURTANT
LE NOUS GARDENT
ENFERMÉS !

ILS VONT FAIRE SORTIR QUELQUES
UNS D'ENTRE NOUS, PEUT-ÊTRE,
POUR DONNER UN COUP DE MAIN,
S'ILS EN ONT BESOIN, MAIS
POUR UN TEMPS SEULEMENT.



« APRÈS, ILS VONT NOUS
RÉPARTIR SUR DES CARGOS
POURRIS » ON EST DÉCLARÉ
COMME MATELOTS VOLON-
TAIRES, N'OUBLIE PAS,
ON A SIGNÉ, ON EST
ENGAGÉS !!

CE QUI COÛTE LE PLUS
CHER SUR UN BATEAU,
CE SONT LES SALAIRES,
JE LE SAIS, C'EST MOI
QUI TENAIS LES LIVRES,
SUR L'AMIRAL BENBOW.



TU VOIS, TU COMMENCES
À COMPRENDRE. IMAGINE !
TU ES ARMATEUR, TU
PRENDS DES VIEUX BA-
TEAUX, AMORTIS DEPUIS
LONGTEMPS, TU METS
DESSUS DES ÉQUIPAGES
QUI NE COUTENT RIEN.



« ET TU PEUX PROPOSER
DES PRIX DE CHARGEMENT
ASSEZ BAS POUR CASSER
LE MARCHÉ EN ÉTANT
PLUS CONCURRENTIEL
ENCORE QUE LES
JAPONAIS » GATE DONNE
UN POUVOIR IMMENSE !
ET TU FAIS FORTUNE !



DIS DONC. TU EN SAIS,
TOI, DES CHOSSES, POUR
UN PAUVRE MARIN
SHANGAÏTE.

OH, DISONS QUE J'AI
UN PASSÉ À L'ITINÉ-
RAIRE UN PEU
SINUSOIDAL.



ON DIT QU'IL Y A UN
HOMME, LÀ-BAS, EN
AMÉRIQUE, UN GRAND
GANASTER, QUI FAIT
UN TRAFIC AVEC LES
HOMMES COMME NOUS.
LUI-MÊME EST ARMATEUR.

OUAIS - N'EMPÊCHE QU'À LA PREMIÈRE OCCASION, MOI, JE FILE !

JE CROIS QU'IL FAUDRA ATTENDRE UN PEU... ET ÇA NE SERA PAS FACILE ! MAIS JE PENSE QUE C'EST UNE BONNE IDÉE... ON EN REPARLERA.

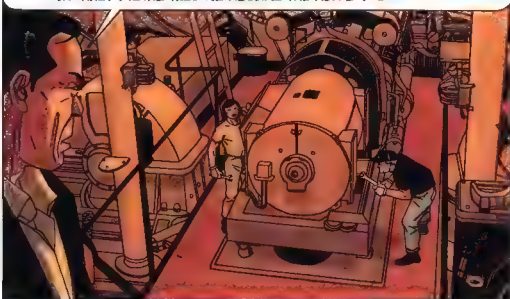


T'AS QU'À MOULINER TOI-MÊME, SI ÇA TE PLAÎT PAS ! CETTE MACHINE EST TOUT JUSTE BONNE À ALIMENTER UN MIXER OU UN GRILLE-PAIN ! YA TOUT À REFAIRE, LA - PEDANS !!

HÉ, HÉ !!



QU'EST-CE QUE VOUS POUTEZ, BANDE D'INCAPABLES ?! LE CAPITAINE GUEULE, LA - HAUT ! VOTRE TRUC NE MOULINE PAS ASSEZ VITE !

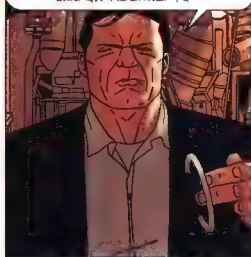


ÉCOUTEZ - MOI, CE QUE S'EN DIS - JE SUIS PAS MARIN..

ÇA SE VOIT !



D'ACCORD, MAIS MON BOULOT, C'EST DE VEILLER À CE QUE TOUT SE PASSE BIEN JUSQU'À PANAMA ! ET SI LE CAPITAINE **FERNANDEZ** VEUT QUE ÇA MOULINE, FAUT QUE ÇA MOULINE !



CETTE MACHINE EST **VIEILLE** ! ET ELLE EST MAL ENTRETENU ! COMMENT FAUT-IL LE DIRE ?!! EN CHINOIS ?! IL Y A UN TRAVAIL MONSTRE À FAIRE DESSUS AVANT DE LA RÉUSSIR, SI ON NE VEUT PAS QU'ELLE NOUS PÊTE ENTRE LES MAINS !!

HEU... SI VOUS VOLEZ, JE PEUX VOUS OBTENIR DES MANŒUVRES POUR VOUS DONNER UN COUP DE MAIN !!

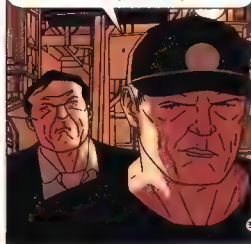


DES MANŒUVRES ? QUELS MANŒUVRES ?.. ON N'A PAS EM-BARQUÉ DE MANŒUVRES, QUE SE SACHE ?

OCCUPE-TOI DE TES CIGNONS ET MOI JE M'OCCUPE DES MANŒUVRES ! BON ! VOUS EN VOLEZ OU PAS ?



OKAY ! C'EST TOUJOURS BON À PRENDRE... À CONDITION QU'ILS SACHENT SE TENIR, PARCE QU'AVEC LA MER QUI SE FORME, Y A DE MEILLEURS ENDROITS QUE LA MACHINE POUR GARDER L'ESTOMAC EN ÉQUILIBRE !

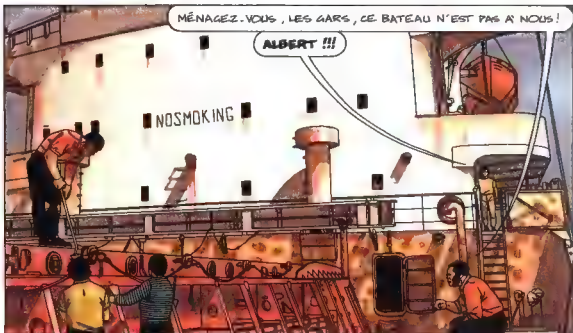


LA MER QUI SE FORME - QU'EST-CE QU'IL EN SAIT, LUI, DANS SON TROU À GAS OIL, DE LA MER QUI SE FORME - BON DIEU - TU PARLES D'UNE CROISIÈRE.



MÉNAGEZ-VOUS, LES GARS, CE BATEAU N'EST PAS À NOUS !

ALBERT !!!



C'EST TON QUART DE BARRE, ALBERT. ET TU FERAIS BIEN DE TE GROUILLER, PARCE QUE C'EST LE SECOND QUI TIENNE LE MANCHE EN ATTENDANT, ET IL N'EST PAS COMMODE.

AH OUAIS ? PAS COMMODE, HEIN ?!



REMPLACE-MOI, FRANCK ! MOI, JE SURVEILLE NOS ZIGOTS, POUR NE PAS QU'ILS EN FASSENT TROP ! ON NE VA PAS SE LAISSER EXPLOITER AINSI FACILEMENT PAR CES * PAS COMMODES * DE MES DELUX !

MAIS ENFIN, ALBERT, JE VIENS TOUT JUSTE DE FINIR LE MIEUX, DE QUART DE BARRE ! C'EST TON TOUR, MAINTENANT ! ET JE NE VOIS PAS POURQUOI TOI, TU NE LE FERAIS PAS, TON SACRÉ TOUR ?



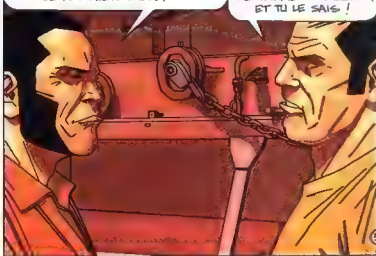
À CAUSE DE LA PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE, TU VEUX PEUT-ÊTRE QUE JE TE RAPPELLE CE QUE C'EST !!! C'EST MOI QUI COMMANDE, TU TE SOUVIENS ?!!

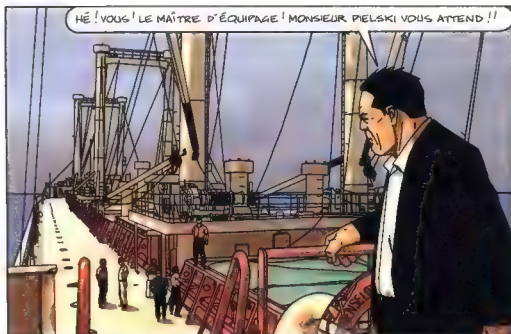
AH, NON ! JE REGRETTE ! ICI TU ES BOSCO ! ET TU VAS TE TAPER TES QUARTS COMME TOUT LE MONDE !



NE JOUE PAS À CE PETIT JEU AVEC MOI, FRANCK ! TU AS SIGNÉ POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE ! IL SE TROUVE QU'EN CE MOMENT C'EST LE PIRE, ET JE N'Y PEUX RIEN !

AH JE T'EN PRIE, ALBERT ! N'ESSAIE PAS DE ME CULPABILISER ! UNE TELLE ATTITUDE EST TOUT BONNEMENT INJUSTE ! ET TU LE SAIS !





HÉ ! VOUS ! LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE ! MONSIEUR PIELSKI VOUS ATTEND !!



TO ME PAIERAS GA, FRANCK !



HEU « TOUT SE PASSE BIEN, LÀ ? »

J'AI ENTENDU LE COMMANDANT FERNANDEZ DIRE QUE VOUS AVIEZ DES HOMMES D'EQUIPAGE SUPPLÉMENTAIRES, A' BORD -



C'EST EXACT « DES MÊTEQUES ! ILS N'ÉTAIENT PAS TRÈS FRAGS, EN EMBARQUANT, MAIS ON VA LES METTRE AU BOULOT D'ICI PEU ! JE COMPTE SUR VOUS POUR « DISONS » LES FORMER «

EH BEN ! « S'ESPÈRE QU'IL Y A QUAND MÊME QUELQUES MARINS, FARMI EUX, PARCE QU'AVEC CE QUI S'ANNONCE, C'EST PAS DES TOURISTES QUI FERONT MANŒVRER CETTE BÂILLE !



JUSTEMENT, A CE PROPOS, VOUS QUI VOUS Y CONNAISSEZ « A LA MACHINE ILS M'ONT DIT QUE LA MER SE FORME « GA M'INQUIÈTE UN PEU, VOUS COMPRENEZ ?

Ouais !
YA DE QUOI !



DE QUOI, QUOI ?..

DE QUOI ÊTRE INQUIET ! J'AI VU LA MÊTEO, LÀ-HAUT, DANS LA TI-MONERIE ! ET JE PEUX TE DIRE, MON PETIT GARS, QU'IL Y A UN SÂGRÉ PAQUET QUI S'AMÈNE ! ET QUAND GA VA PIAULER, J'ESPÈRE QUE CE FER A' REPASSER TIENDRA LE COUP, SINON ..



SINON ?..

SINON, GLOU GLOU GLOU !..



HÉ, CHARLEY !!



IL ME FAUT DEUX GARS POUR DESCENDRE DES CAISSES D'ÉQUIPEMENT À LA CALE !

TDI ET TOI !
ALLEZ-Y !



JE SUIS PAS TRANQUILLE, MICKEY. LE TYPE, LÀ, L'OFFICIER DE MARINE. IL DIT QU'IL VA Y AVOIR UN TRUC COMME UNE TEMPÊTE ET LES AUTRES AUSSI, LES LE DISENT.

SI C'EST RAPPORT AU MAL DE MER, J'AI DES PILULES DE L'ARMÉE, DANS MON SAC.



C'EST RAPPORT À TOUT. TU CROIS QU'ON RISQUE UNE ESPÈCE DE NAUFRAGE, OU UN MACHIN DE CE GENRE ? J'AI DÉJÀ VU ÇA À LA TÉLÉ. C'EST ATROCE.



J'ESPÈRE QUE NON. QU'EST-CE QUI TE FAIT PENSER ÇA ?

C'EST L'AUTRE, LE MARIN !! "ALOU, ALOU", IL A FAIT ! PUTAIN ! SI ON COULE, QUI C'EST QUI VA S'OCCUPER DE MON BUSINESS, À BROOKLYN ? J'AURAIS JAMAIS DÛ ACCEPTER CE BOULOT, MÊME POUR UN CAÏD COMME **TRAHEARNE**.



ALLEZ ! MAGNEZ-VOUS UN PEU !



HÉ, DITES, LES GARS. C'EST VRAI, CE QU'IL RACONTE, CHARLEY, QU'ON VA AVOIR UN OURAGAN TERRIBLE ET QU'ON PEUT COULER, AVEC UN BATEAU COMME CELUI-CI ?

VU COMMENT LA MER BLANCHIT, ET AVEC LE CIEL QUI SE PRÉPARE, ON VA DANGER, POUR SÛR !

DE TOUTE FAÇON, IL FAUT SE DIRE QU'ON PEUT COULER AVEC N'IMPORTE QUEL NAVIRE. C'EST LA VIE, ÇA ! IL Y A TOUJOURS UN PLUS FORT ET UN PLUS FAIBLE. ET EN GÉNÉRAL, LE PLUS FORT, C'EST L'OcéAN.



BON ! DANS CES CAISSES , IL Y A DES VÊTEMENTS DE TRAVAIL POUR VOUS !
IL EST BIEN ENTENDU QUE C'EST VOUS QUI LES PAYEZ ! MAIS NE VOUS EN
FAITES PAS , ON NE VOUS DEMANDERA RIEN TOUT DE SUITE . ON RETIENDRA
SIMPLEMENT ÇA SUR VOS SALAIRES ..

POLACK ??...
ROGER ??!

...

AHMED!!!

POURQUOI EST-CE QUE VOUS CHOISISSEZ
PAS UNE AUTRE ROUTE ?... ET TRÈS VITE !

MÊLE-TOI DE CE QUI TE REGARDE
ET GOUVERNE LA OÙ ON TE DIT !

C'EST PAS UN BULLETIN MÉTÉO QU'
VA NOUS FAIRE CHANGER DE CAP !...
MAIS QUAND MÊME... JE ME DEMANDE...

QUAND ON SERA DANS LE CYCLONE,
ÇA SERA TROP TARD POUR SE
DEMANDER QUOI QUE CE SOIT !

UN
CYCLONE
??!!!

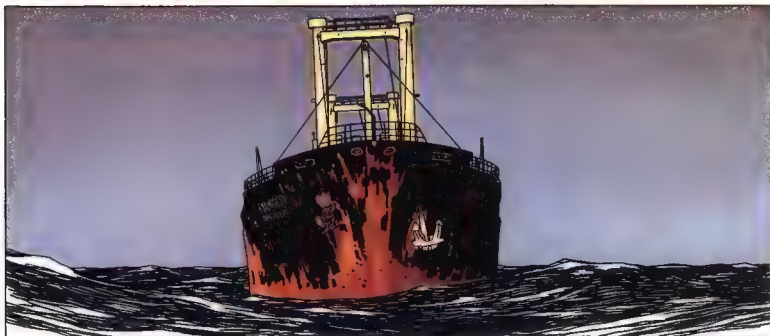
ON DIRAIT QU'ON VA DROIT
DEDANS !... IL VA FAUOIR
TOUT ASSURER ! SI L'AUTRE
CRAPULE NOUS ENVOIE
DES BONSHOMMES EN
RENFORT, GA NE SÉRA
PAS UN LUXE !

IL SÉ PEUT QUE CETTE TÊTE
DE MULE D'ALBERT SOIT
ASSEZ CONVAINCANT POUR
LES FAIRE CHANGER DE
ROUTE. ON ÉTAIT PRÉVENU !
ILS N'Y CONNAISSENT RIEN,
LEURS BREVETS SONT
ACHETÉS !



11!!!... NOM DE DIEU, RENÉ,
TU VOIS CE QUE JE VOIS ?!

ALORS, GA, POUR LE
COUP, GA S'ARROSE !!



JE SUIS TELLEMENT CONTENT DE TE
REVOIR AHMED... J'ESPÈRE QUE TU
NE M'EN VOUPRAS PAS, POUR TON
BOUQUIN, MAIS TU COMPRENS, JE TE
CROYAIS MORT, ALORS JE L'AI GARDÉ...
D'AILLEURS, R QUI S'AURAIS BIEN PU
LE RENVOYER, HEIN ?... ET PLUS,
JE L'AVAIS PAS FINI...

NE T'EN FAIS
PAS, RAYMOND !
JE TE LE PRÊTE
VOLONTIERS,
SI GA TE PLAÎT.

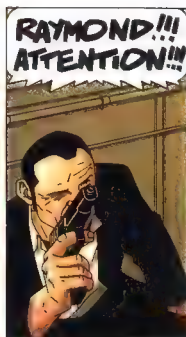


TU PARLES, SI GA ME PLAÎT ! C'EST
TELEMENT BEAU ! QUAND THÉSÉE
DIT A' HYPPOLYTA: BELLE HYPPOLYTA,
VOICI NOTRE HEURE NUPTIALE, QUI
APPROCHE A' GRANDS PAS... JE CROIS
ENTENDRE LE CLACQUEMENT DES
TALONS AIGUILLE DE LA BELLE
HYPPOLYTA, LA, DANS LA COURSIVE !

OKAY ! JE TE
PASSERAI LE
TOME III, SI JE
RETROUVE
MON SAC...











UNE PROFESSION TRÈS OCCUPÉE

Un gros livre épatant et superbement illustré nous raconte dans le détail la triste histoire du Cinéma français sous l'Occupation (1940-1944). Comme un agenda où s'égrènent, mois après mois, les (petites) grandeurs et les (grandes) servitudes de notre cinématographie très occupée.

En septembre 1939, on veut encore croire que des films pourraient nous faire gagner la guerre. "Faire des films comme on fait des obus", titre le magazine de cinéma *Pour vous*. "Quel rôle peut jouer dans le conflit la caméra, cette mitrailleuse à images ?", demande le même journal. Réponse : "Un rôle considérable" ! On se remonte le moral comme on peut... Huit mois plus tard, la France est occupée, notre cinéma bleu-blanc-rouge a pris une couleur vert-de-gris ! Les films ne sont plus des obus mais des suppositoires. Un gros livre épatant et superbement illustré nous raconte dans le détail la triste histoire du *Cinéma français sous l'Occupation (1940-1944)*. Comme un agenda où s'égrènent, mois après mois, les (petites) grandeurs et les (grandes) servitudes de notre cinématographie très occupée. Le maître d'œuvre n'est autre que René Chateau, éditeur vidéo et collectionneur, qui accumule en plus de 500 pages grand format une somme de documents de toutes sortes, encore jamais réunis comme ici : affiches originales, photos, coupures de presse, témoignages, faits et gestes des "professionnels de la profession", pour faire revivre au jour le jour ces quatre années de cinéma enfermé. Aucun des quelque 220 films français réalisés entre août 40 et mai 44 n'est oublié, classiques (*le Corbeau*, *Goupi mains-rouges*, *les Enfants du paradis*...) comme nanars (*l'Amant de Bornéo* ou *le Club des soupçonnés*). Sous la houlette de deux nazis redoutés et mondains, le Dr Diedrich, qui décerne les cartes de travail, et Alfred Greven, qui a la main-mise sur toute la production, le cinéma français a intérêt à bien se tenir. Grosso modo, il ne se



tient du reste pas trop mal ! Le livre de René Chateau se visite comme un musée et se feuillette comme un film de montage. On y suit les officiers de la Propaganda-Staffel au studio Francour où se tourne certaine *Romance de Paris*. On y participe au voyage à Berlin, en mars 42, de quelques-unes de nos vedettes dont Danielle Darrieux, Viviane Romance et Suzy Delair. Au Palais Berlitz, sur les grands boulevards, l'expo *le Juif et la France*, qui s'est ouverte en septembre 41, fait la part belle au cinéma. Lucien Rebatet, le grand "désenjuiveur", éructe dans son pamphlet sur les *Tribus du cinéma et du théâtre*. Attaqué par un journal, Sacha Guitry fournit les preuves de ses origines aryennes. Marcel Pagnol et Abel Gance font allégeance à Pétain, "incarnation de la France". *Le Juif Süss*, film antisémite allemand, débarque dans les salles des Champs-Élysées d'où sont exclues désormais les ouvreuses juives. A la table du Dr Diedrich déjà cité, nos stars se succèdent en souriant, collaboration bien comprise... Pendant ce temps, à Vichy, le maréchal assiste à des avant-premières, *les Visiteurs du soir*, de Carné, en 1942, *Carmen*, de Christian Jaque, deux ans plus tard. A chaque fois, il s'endort dès le générique de début. A la fin de la séance, il serre la main aux cinéastes présents et les félicite dans les mêmes termes, en s'appuyant sur sa canne : "Bel effort !" On a envie de retourner le compliment à René Chateau...

Le cinéma français sous l'Occupation, Ed. René Chateau, coll. Mémoire du cinéma français. 525 F. Sur France 3, chaque dimanche jusqu'au 12 mai, le Cinéma de minuit présente des films réalisés sous l'Occupation dont *le Corbeau*.

CINEMA (A SUIVRE)



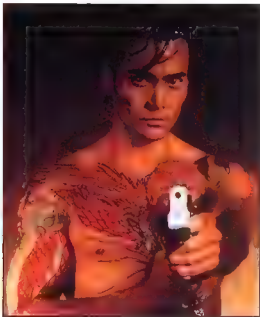
CROMWELL
of

CRYING FREEMAN

Sur fond de rivalités millénaires entre sectes chinoises et Yakusas, un tueur *le Freeman* tombe amoureux d'une peintre qui l'a vu commettre un carnage. Il devra donc choisir entre sa secte et son cœur qui a ses raisons que la secte ignore. Maintenant, place à l'action. C'est un premier film avec des faiblesses – on aurait aimé que des aspects poétiques comme la lame du tueur ou le tatouage du générique soient plus exploités – mais des images originales et de très belles scènes d'action, auxquelles on ajoutera une bande son "frappante", devraient faire de Christophe Gans un réalisateur dont on reparlera. Un très sympathique western asiatique traité de manière moderne, un peu comme si Bruce Lee s'était souvenu que ses ancêtres avaient inventé la poudre (noire) et que nul ne court plus vite qu'une balle de fusil...

CROMWELL/GRATIN

Réalisation : Christophe Gans ; Durée : 1h40 ; Avec : Mark Dacascos, Julie Condra, Tcheky Karyo, Jerry Wasserman.



CINEMA (A SUIVRE)

LE FACTEUR

Il y a la poésie de salon, celle des phrases ronflantes et des envolées obscures. Et puis il y a celle des simples. Celle qui ne finit pas dans les livres, ou alors qui s'écrit comme elle se parle. C'est cette poésie-là que découvre Mario au fil des conversations échangées avec Pablo Neruda, célèbre poète chilien en exil. Il faut voir ce film ne serait-ce que pour Massimo Troisi. Ses regards intimidés, sa façon un peu fruste de buter sur les mots. On peut se demander à quel point la maladie qui le rongait a participé à la justesse du personnage. L'acteur est mort au lendemain du dernier tour de manivelle de ce film touchant et drôle. Quant à Noiret, il a su se faire oublier en devenant Neruda. C'est l'occasion de replonger dans les œuvres du poète: le *Canto General* en particulier, mais aussi dans sa prose avec *J'avoue que j'ai vécu*.

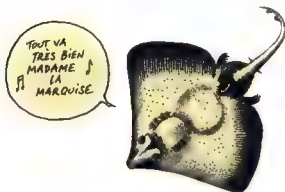
DUPUIS/BERBERIAN

Réalisation : Michael Radford ; Durée : 1 h 40 ; Avec : Massimo Troisi, Philippe Noiret.

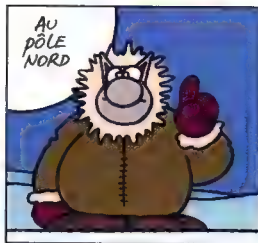
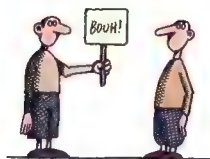




RAÏE VENTURA



LE CHAT



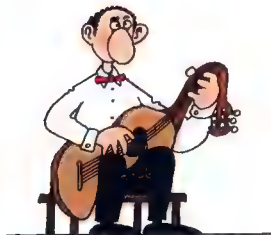
CHACUN JOUR,
DANS LE MONDE,
DES
JOURNALISTES
SUBISSENT
BRIMADES ET
CONDAMNATIONS

MOI-MÊME,
LA SEMAINE
PASSÉE, ON
M'A COLLÉ UNE
CONTREDANSE

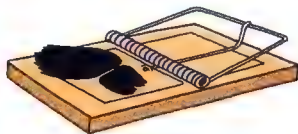
PENDANT
QUE JE LIVRAIS
MES DESSINS
AU JOURNAL



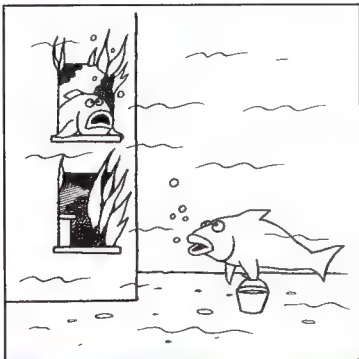
CONCERTO POUR GUITARE MOLLE



PIÈGE À CHAUVES-SOURIS



C'EST
DIFFICILE
DE SE VOIR
DANS UNE
GLACE



LES IMAGES
QUI
SUIVENT
VONT VOUS
MONTRER

COMME
C'EST PLUS
JOYEUX
QUAND
C'EST EN
COULEUR



INFOS (A SUIVRE)



Spécial Tardophiles

La librairie-galerie Sans Titre a peaufiné ses sorties Tardi. Le porte-folio *Vues du front après la bataille* contient 8 sérigraphies de dessins inédits (3 passages), présentées dans un boîtier monté à la main. Quant au *Loto de Tardi*, il comporte dix cartons imprimés en sérigraphie, et six dessins inédits par carton, le tout dans une belle boîte elle-même sérigraphiée. Comme deux bonheurs n'arrivent jamais seuls, une expo couronne le tout, avec les originaux des derniers travaux, des planches de *la Guerre des tranchées* et autres babioles conséquentes. Une série de "détachables" (les 11^e du nom) marqueront l'événement. Bref, une vraie rafale !

● Porte-Folio : 350 ex. numérotés et signés, format 30 x 40 cm, 995 F (+ 100 F port) - Loto : 400 ex. non signés, format 18 x 13 cm, 170 F (+ 50 F port). Le tout chez Jour de Fête, label éditorial de la librairie - Détachables : 300 ex. en sérigraphie. L'exposition Tardi dure jusqu'au 4 mai. Librairie-Galerie Sans Titre, 8, av. de Stalingrad, 1000 Bruxelles. Tél. : (19) 32 2 514 25 12.

Spécial Perrosiens

Les Perrosiens, sachez-le, habitent Perros-Guirec, dans les belles Côtes d'Armor, et s'adonnent à l'occasion aux plaisirs de la bande dessinée. Ainsi, pour la troisième fois, s'apprennent-ils à vivre leur festival et à accueillir Rossi, Cothias, Juillard, Makyo, Loisel, Tronchet, Vicomte, et un invité d'honneur qui n'est autre que Mœbius. Même si pour la plage c'est un peu tôt, on devrait trouver à remplir son week-end.

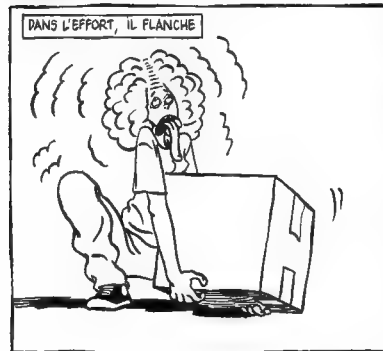
● Perros-Guirec, les 4 et 5 mai - Rens. au (16) 96 23 22 64.

Sacré personnage !

Il était une fois un petit garçon qui ne voulait pas grandir parce qu'il avait peur de la mort. Or un jour, au coin d'un bois, il fut piétiné par une vache qui faisait de la bicyclette, et dont il tomba, à l'instant même, éperdument amoureux... C'est en quelque sorte le début de l'histoire mise en images par André Baudier, autobiographique et pleine d'humour décalé.

● *La mort du "petit personnage"*, 96 p. 98 F. Ed. Séguier.





DANS L'AMOUR...

PLUS BAS
..

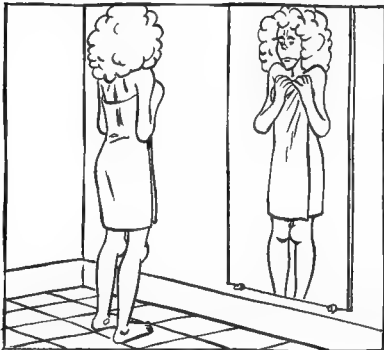
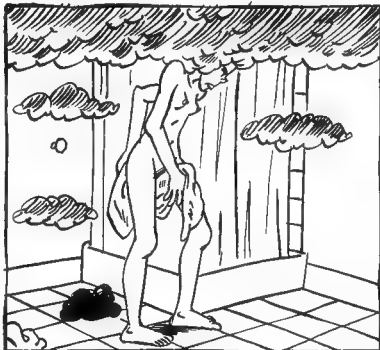


... IL ME JOUE DES TOURS

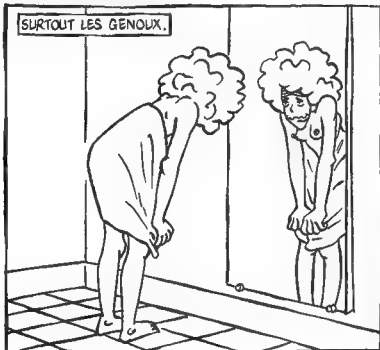
MAÏS NON !



DE TOUTE FAÇON, IL NE ME PLAÎT PAS



SURTOUT LES GENOUX.



DE CRECY/CHOMET

LÉON-LA-CAME

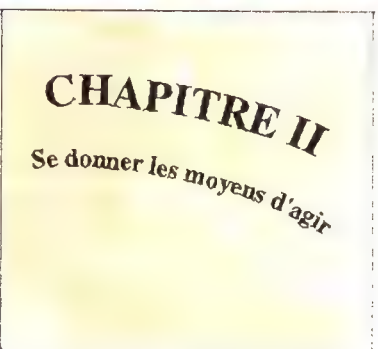
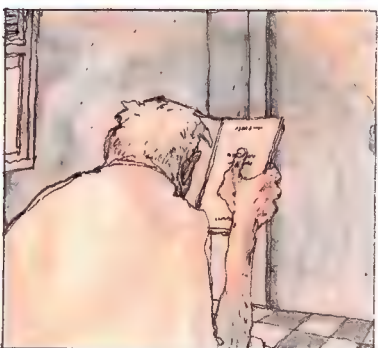
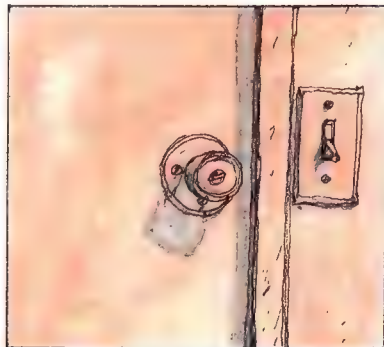
L A I D , P A U V R E E T M A L A D E



- 3 -

**MONSIEUR, JE
SUIS LAID,
PAUVRE ET
MALADE ET MES
PARENTS M'ONT
FAIT NOIR
COMME LA SUIE...
JE CROIS EN DIEU
ET EN NOTRE
GRANDE NATION,
MAIS J'AI
L'IMPRESSION
QUE CE N'EST
PAS SUFFISANT...**

A cause du vernis en bombe (de la laque pour les cheveux), Suzie a perdu Foetus. De la laque pour cheveux de chez Houx-Wardiougue fabriquée en Chine. Pépé avait raison en parlant du péril jaune ! Gégé perd la boule, rencontre son père qui l'invite au restaurant, et découvre que le serveur n'est autre que Pépé. Quel mauvais rêve ! Heureusement, le livre acheté par erreur au village lui ouvre les portes de l'avenir. Gégé en lit dans les chiottes le premier chapitre : "Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt", et en discute longuement avec Pépé.



Un petit Noir du Bronx m'a
un jour écrit ceci :

BATIAN
MOLDUREN
MANUEL DU
SAVOIR-VINNER

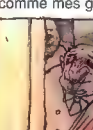
JOSSEPH L. MARR

"Monsieur, je suis laid, pauvre et
malade et mes parents m'ont fait
noir comme la suie..."

A cartoon illustration of a room. In the foreground, there is a large, cylindrical lamp with vertical ridges. On the wall behind it, there is a poster. The poster has a pinkish background and contains the following text: "O HOPITAL ST LOUIS." at the top, a drawing of a hand holding a heart in the center, and "GRATUITE. 14 SEMAINES." at the bottom. The room has a yellowish wall and a wooden floor.

"Je crois en Dieu et en notre grande nation, mais j'ai l'impression que ce n'est pas suffisant..."

"J'ai peur de devenir un voyou
comme mes grands-frères."



DE MON
GRAND
PÈRE
MON
PÈRE
MON
FRÈRE
MON
FRÈRE
MON
FRÈRE
MON
FRÈRE
MON
FRÈRE
MON
FRÈRE
MON
FRÈRE

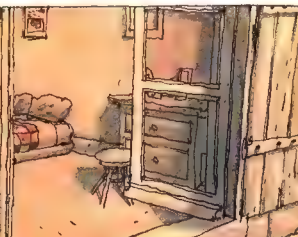
MONSIEUR ANDRÉ MODÈNE,
MAIRE DE SAINT-PARIS-DE-DU-GROUPE,
N'EST PLUS.

Sans hésiter, je décide d'aller
rendre visite au petit gars.

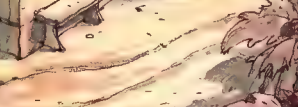
Hélas, la maladie venait d'emporter sa petite âme quelques jours auparavant. Tandis que je sortais de chez lui,

raccompagné par sa pauvre mère en larmes, je
tombe nez à nez avec ses frères, quatre géants
aux mines patibulaires.

Je leur parle de cette lettre, du fantastique courage de leur petit frère et du merveilleux message d'espoir qu'il nous a légué.



Je leur propose de publier la missive du petit afin de lever des fonds pour la création d'un centre d'aide aux plus démunis.

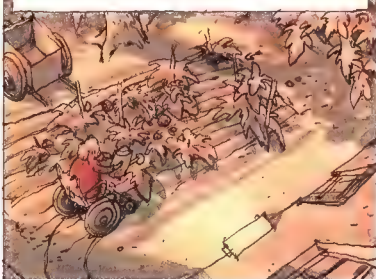


41

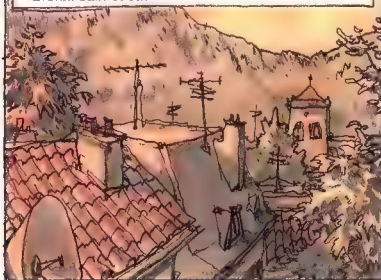
L'institution porterait son nom et eux-mêmes pourraient en devenir les administrateurs... J'ai du mal à les quitter tellement leur enthousiasme est grand



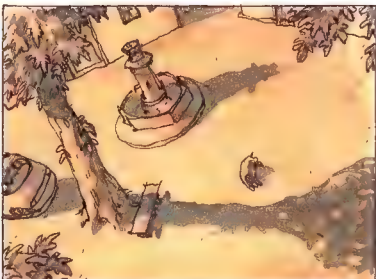
Ouf ! Ils n'ont pas touché à ma voiture. La radio cassette est toujours là et le moteur tourne rond.



Parfait. Je descends lentement l'avenue Malcolm-X. Deux feux rouges, un stop. Enfin, je sors du Bronx, sain et sauf.



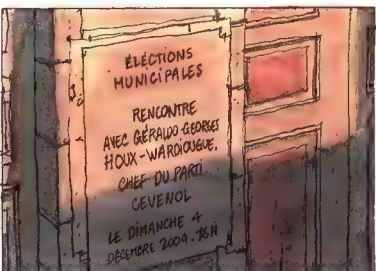
Voilà. Cette petite anecdote pour vous dire qu'aucune situation n'est jamais désespérée.



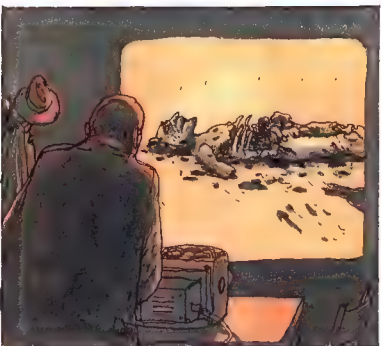
En faisant croire à ces négros que j'étais le Père Noël, j'ai transformé de potentiels agresseurs en amis reconnaissants et dévoués.



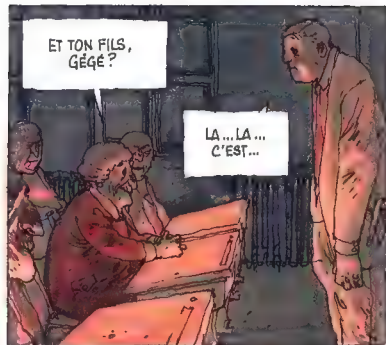
Seul et désarmé, je me suis donné les moyens d'agir : j'ai vaincu la bête à mains nues.











ET TON FILS,
GÉGÉ ?

LA...LA...
C'EST...



LA
BÊTE !

PARFAITE-
MENT, LA
BÊTE !



DEPUIS UN SIÈCLE, CET
ANIMAL EST LA PREMIÈRE
CAUSE DE MORTALITÉ DANS
LE CANTON APRÈS LA PEN-
DAISON ET LA CIRRHOSE
DU FOIE.



CE QUE LE PETIT ESSAYE
DE VOUS EXPLIQUER, C'EST
QU'IL EST ENCORE TEMPS
DE S'EN DÉBARRASSER.



VOTER POUR LUI SIGNIFIE
ÉLIMINER LA BÊTE ! LÉGENS D'ICI
AURONT UNE RAISON SUR TROIS
EN MOINS DE MOURIR. QUI
D'AUTRE POURRAIT VOUS OFFRI-
R UN TEL PROGRAMME ?



PERSONNE, PARDI !
IL N'Y A PAS D'AUTRE
CANDIDAT !

JUSTEMENT !



IL N'EST PAS OBLIGÉ DE SE
CASSER LA NÉNETTE POUR VOUS
AUTRES, S'IL LE FAIT, C'EST
PARCE QU'IL VOUS AIME BIEN!



EH, NOUS AUSSI ON
L'AIME BIEN MONSIEUR
GÉGÉ!

TOUT
DE MÊME,
SON HISTOIRE
DE COCHON
MASSACREUR
...



MOI, J'Y CROIS! MA SŒUR
ANNETTE M'A DIT AVOIR VU
UN ANIMAL TERRIFIANT DANS
LE MAQUIS!



TA SŒUR ANNETTE, JE L'AI
BIEN CONNUE, JE SAIS AUSSI
QU'À CHAQUE FOIS QU'ELLE
CROISAIT UN ANIMAL TERRI-
FIANT, ELLE TOMBAIT
ENCEINTE.



ÉCOUTEZ ...

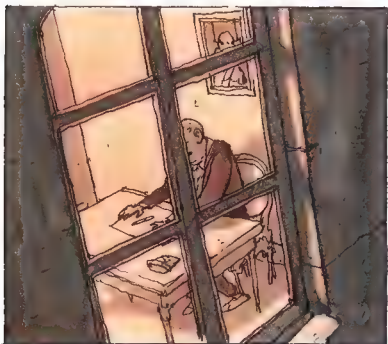
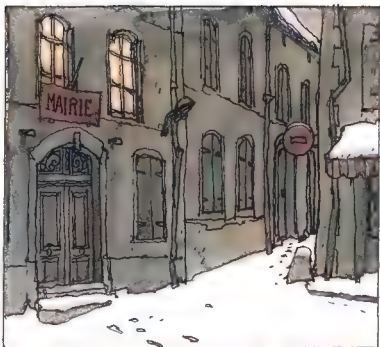


POUR ÊTRE
FRANC,
SES HISTOIRES
J'Y CROIS PAS
TROP NON
PLUS ...

MAIS ÇA LUI
FERAIT TELLEMENT
PLAISIR DE DEVENIR
MAIRE. C'EST LE
SEUL JEUNE DU
VILLAGE ET PUIS,
FAITES UN BON
GESTE ...



... C'EST
BIENTÔT
NOËL.



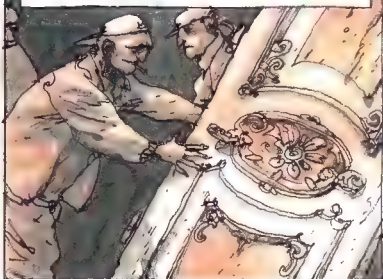




Arrêté municipal du 16 décembre 2004, commune de Saint-Pargoire-du-Groulx.



Afin de protéger la population des instincts meurtriers de la bête-à-deux-groulx, il a été décidé par le conseil municipal...



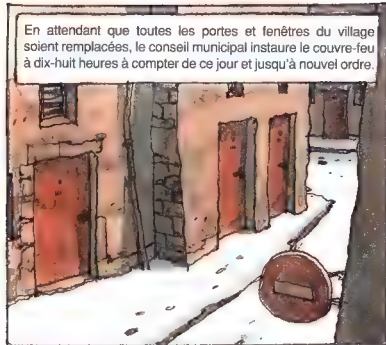
...le déblocage de fonds pour le renouvellement complet de l'huissier de tous les édifices publics et privés du village.



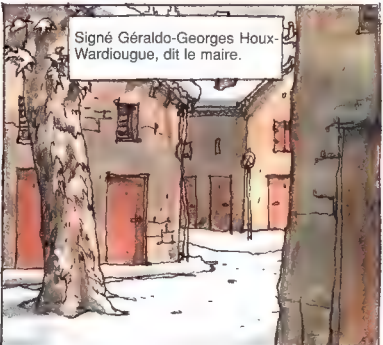
Les travaux commenceront le 21 de ce mois-ci et seront exécutés par l'entreprise de menuiserie Martin & Martin, d'Aubenas.



En attendant que toutes les portes et fenêtres du village soient remplacées, le conseil municipal instaure le couvre-feu à dix-huit heures à compter de ce jour et jusqu'à nouvel ordre.



Signé Géraldo-Georges Houx-Wardiougue, dit le maire.





REGARDEZ, MONSIEUR
L'ADJOINT AU MAIRE
LÉON !



QUEL
BONHEUR !



TOUT CE BON
BAKCHICH !



MNFFFF !

CHAPEAU GÉGÉ, TU ES UN
DIGNÉ ENFANT DE LA
RÉPUBLIQUE, À PRÉSENT.



C'EST FAUX QUE
L'ARGENT
N'A PAS
D'ODEUR !

CELUI-LÀ SENT LA SCIURE.
LA BONNE SCIURE DE MON
AMI MARTIN & MARTIN.

D'AUBENAS !

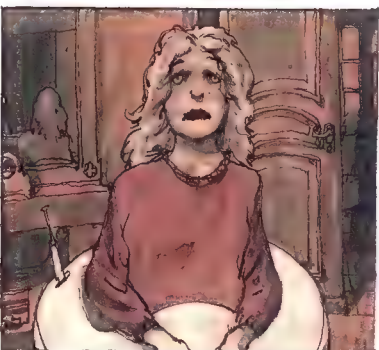
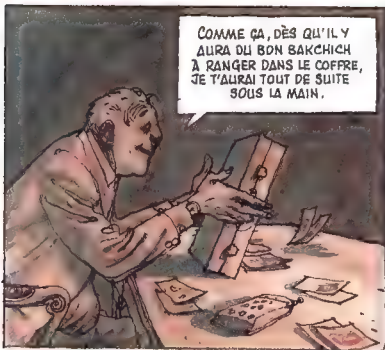
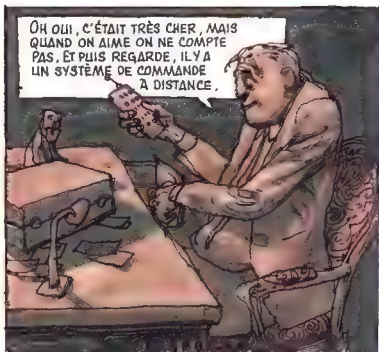


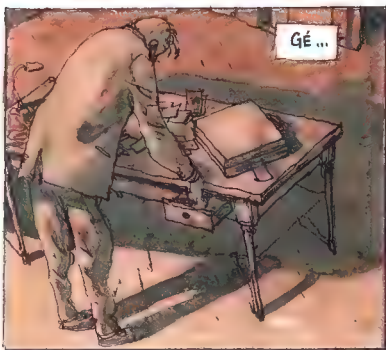
MONSIEUR LE
MAIRE GÉGÉ ?

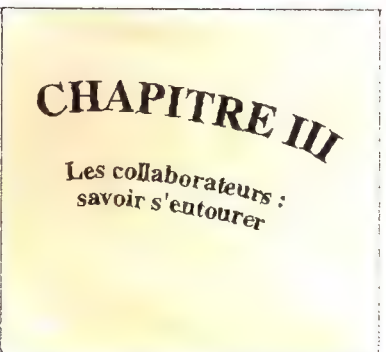
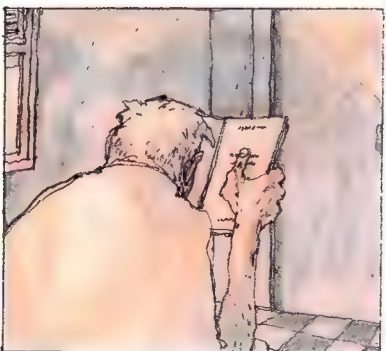
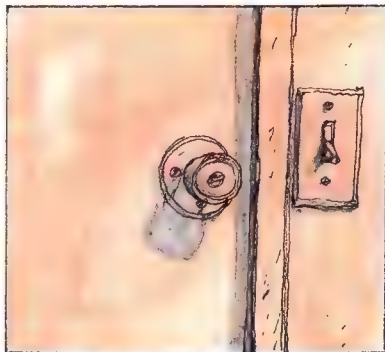
OUI, MADAME
LA SECRÉTAIRE
ADRIENNE ?



RIEN, RIEN. C'ÉTAIT JUSTE
POUR VOUS ENTENDRE
DIRE ÇA. AH/AH ! AH !
JE M'AMUSE COMME
UNE FOLLE, PENSEZ
DEVENIR SECRÉTAIRE
DE MAIRIE TRENTE
ANS APRÈS LA
MÉNOPAUSE !



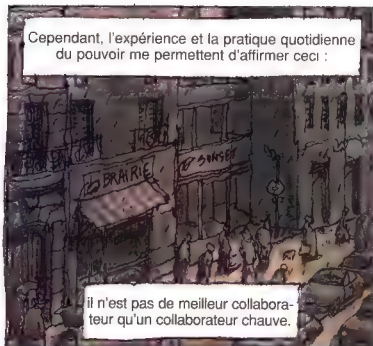




En ce qui concerne le choix des collaborateurs, il n'existe pas de recette miracle



Cependant, l'expérience et la pratique quotidienne du pouvoir me permettent d'affirmer ceci :



il n'est pas de meilleur collaborateur qu'un collaborateur chauve.

On peut le constater sans peine, les grands de ce monde ont tous un chauve ou un dégarni qui les suit comme leur ombre.



INFORMATION

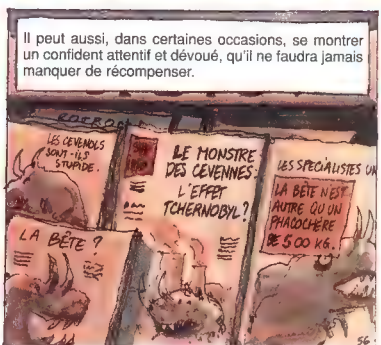


Hitler avait Mussolini, le pharaon avait ses sbires, Attila avait ses Huns, j'en passe et des meilleurs.



Le chauve, ou celui qui tend à le devenir, se révèle un compagnon idéal pour celui qui veut réussir. Sa disgracieuse infirmité faisant de lui un être humble, servile et travailleur.

Il peut aussi, dans certaines occasions, se montrer un confident attentif et dévoué, qu'il ne faudra jamais manquer de récompenser.



Car, s'il est perclus d'innombrables qualités, le chauve possède tout de même ce défaut : il aime les décorations. Prenez les anciens combattants ou les académiciens : ce sont presque toujours des chauves



Madame, n'ayez pas peur, c'est la télévision...

Une petite question pour Channel 32 : que pensez-vous de la bête-à-deux-groix ?



Monsieur, ça fait cinquante ans que je vis à Paris, et ça fait cinquante ans que j'ai peur. Alors pensez ! La province a ses problèmes, qu'elle les garde !



Et vous, monsieur ? Votre avis sur le monstre des Cévennes ?



C'est à cause de Tchernobyl, ma sœur aussi a accouché d'un monstre, à Garches. C'est pas pour autant qu'on parle du monstre des Hauts-de-Seine. Non, tout ça c'est un coup des salauds qui nous gouvernent pour créer un impôt sur les monstres et phénomènes de foire...

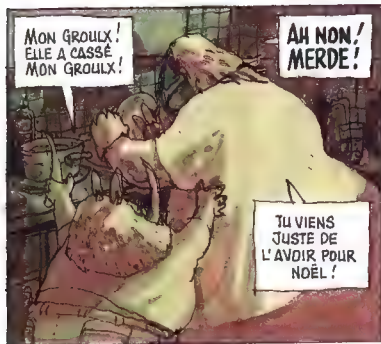


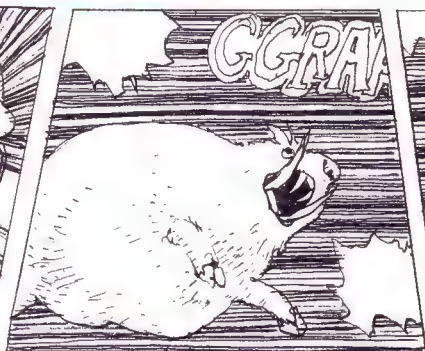
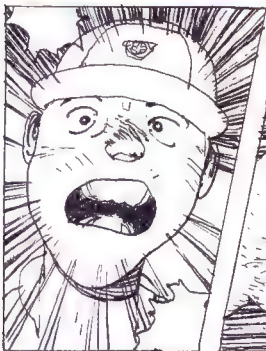
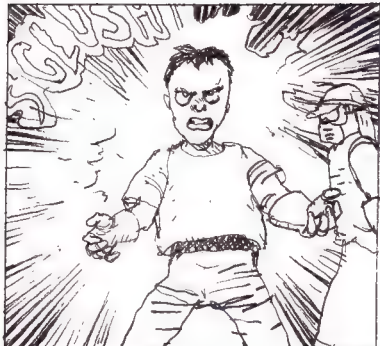
Mademoiselle ! La bête-à-deux-groix ?

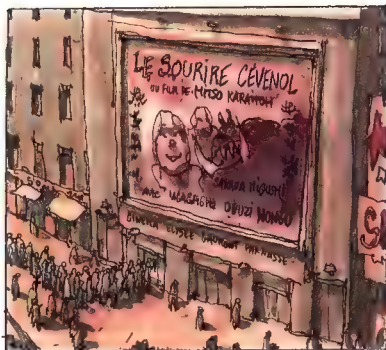


On est trop nombreux, ça va péter, c'est sûr !











QUOI ENCORE, MADAME LA SECRÉTAIRE
ADRIENNE ? VOUS VENEZ ME DIRE QU'IL NE
SE PASSE RIEN ET QUE VOUS VOUS ENNUYEZ ?

NON !

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE CETTE FOIS ! IL Y A
UNE VOITURE DE GANGSTERS STATIONNÉE DE-
VANT LA MAIRIE. ILS DISENT QU'ILS VEULENT
PARLER AU MAIRE ...

DES
GANGSTERS ! ?

DES GENS DANS LE STYLE
DE MONSIEUR MARTIN
& MARTIN, MAIS PAS DE
LA RÉGION.

ILS ONT UN FORT ACCENT AMÉRICAIN, J'AI TOUT DE SUITE
PENSÉ À DES PARISIENS. EN TOUT CAS, SI C'EST PAS DES
GANGSTERS, C'EST AU MOINS DES POLITIQUES !

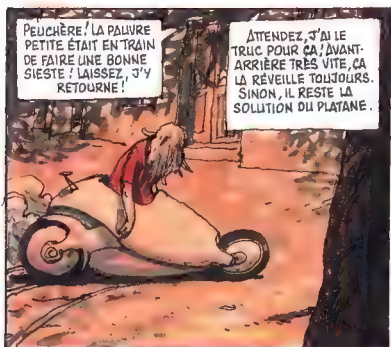
ON DIRAIT QU'ILS ONT
HONTE DE CE QU'ILS
SONT, TÉ, REGARDEZ,
MÊME LEUR VOITURE
PORTE DES LUNETTES
NOIRES !

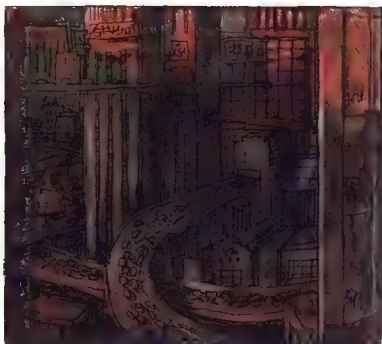
CLANG !

J'ENVOIE MADAME
LA TRÉSORIÈRE
EN ÉCLAIREUR ...

C'EST PLUS
PRUDENT.

DDZZZ





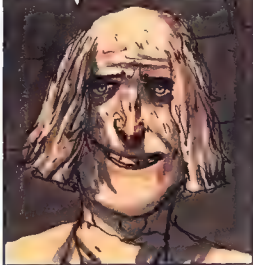




J'AI TOUJOURS RÊVÉ
DE POSSÉDER UN PARC
D'ATTRACTIONS. NE ME
DÉCEVEZ PAS.



NOUS SERONS À LA HAUTEUR
DE VOS RÊVES.



MAIS, MADAME LA SECRÉTAIRE
ADRIENNE, IL FAUT VOIR GRAND
POUR NOTRE PETIT
VILLAGE...

EH BIEN LÀ,
C'EST TROP
GRAND !



VOUS DIZIEZ VOUS-MÊME QUE LES
RIRES DES ENFANTS VOUS MANQUAIENT.
AVEC LE PARC DE LA BÊTE-À-DEUX-
GROUX, IL EN VIENDRA DES MILLIERS
CHAQUE JOUR !



DES BUS ENTIERES REMPLIS
DE RIRES D'ENFANTS !



MONSIEUR GÉGÉ,
JUSQU'À PRÉSENT
JE VOUS TROUVAIS
SYMPATHIQUE. UN PEU
FOU, MAIS
SYMPATHIQUE.

DEPUIS LA VISITE DE VOS
NEVEUX GANGSTERS, JE NE
SUIS PLUS TOUT À FAIT
CERTAINE DE VOUS ADORER.



MAIS ENFIN, MONSIEUR
L'ADJOINT AU MAIRE LÉON !
SUZIE LA TRÉSORIÈRE / DITES
QUELQUE CHOSE !



C'EST COMME ÇA
QU'ON ME REMERCIE
DE VOULOIR DYNAMISER
LE VILLAGE ?





"DYNAMITER",
VOUS VOULEZ
DIRE ...



NON, NON, DYNAMISER !... ENFIN
JE CROIS ... VOUS ME FAITES
DOUTER ...



OUI, C'EST BIEN ÇA,
DYNAMISER; DONNER DU
DYNAMISME, DE L'ÉNERGIE.
IL Y A UN EXEMPLE; DYNAMISER
UNE ÉQUIPE !



C'EST EXACTEMENT
CE QUE JE VEUX
FAIRE ! JE VAIS
VOUS DYNAMISER
HOP ! HOP ! HOP !



ALLEZ, TOUS AUTOUR
DE MOI, COMME ÇA !
HOP ! HOP !
HOP !



IL FAUT SAVOIR S'ENTOURER !
HOP ! HOP ! HOP !

HOP !

VOILA ! C'EST
CE QUE
J'APPELLE DES
COLLABORA-
TEURS
DYNAMIQUES !



EH BIEN, MADAME LA
SECRÉTAIRE ADRIENNE,
ET L'ESPRIT D'ÉQUIPE ?
HOP ! HOP ! HOP !

POURQUOI ME
REGARDEZ-VOUS
COMME ÇA ? MADAME
ADRIENNE ?



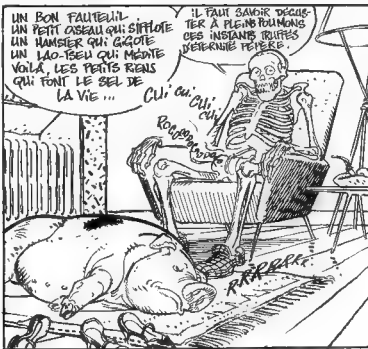
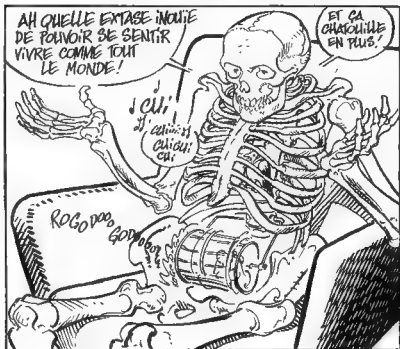
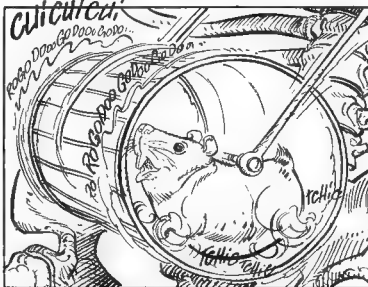
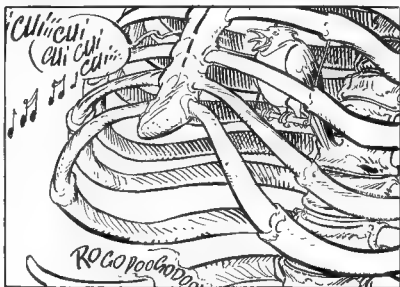
VOUS ME FAITES PEUR ...

JE
DÉMISSIONNE,
MONSIEUR
GÉGÉ !

JE ... EH ... EH BIEN TANT MIEUX !
CE NE SONT PAS LES CHAUVES
QUI MANQUENT PAR ICI !

BOUCQ LE MÉCANISME DE LA VIE





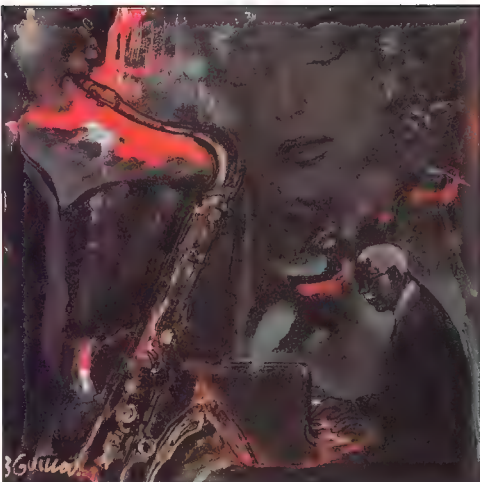
MUSIQUES (A SUIVRE)



ELLIS & BRANFORD MARSALIS **LOVED ONES** SONY

Loved ones rassemble des morceaux choisis dans le répertoire romantique américain et chaque composition porte un nom de femme. Outre le galant hommage rendu à ces dames les Marsalis père et fils signent ici un brillant récital plein de sérénité et de désignation, et surtout plein de bonnes choses à savourer par les oreilles. Pensez-y.

GUILLOU

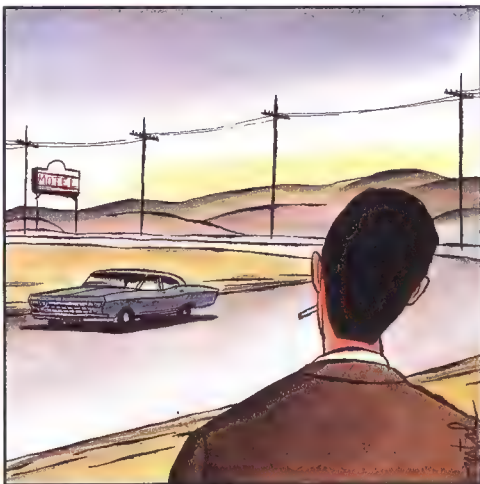


STAN RIDGWAY **BLACK DIAMOND** BIRDCAGE RECORDS

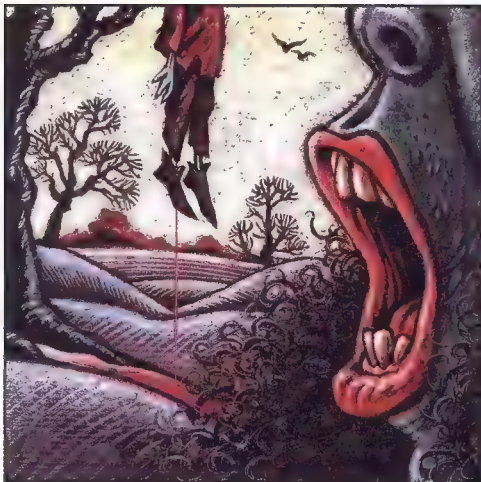
Stan Ridgway est l'un des très grands, mais malheureusement peu de gens le savent.

Il est encore temps de vous rattraper et de découvrir ce magnifique album – son 4^e en solo après le départ du *Wall of voodoo* – plein de routes désertes, de voyageurs de commerce à la dérive et de paysages mélancoliques.

LOUSTAL



MUSIQUES (A SUIVRE)



MALICORNE

VOX

ACOUSTEACK/BOUCHERIE PRODUCTION

Les tenants bornés du folklore ont toujours eu tendance à me gonfler... Mais Malicorne, avec ses magnifiques clairs-obscurs, était bien au-delà de tout sectarisme étroit... Avec eux, la "transmission" du passé se faisait par des chemins novateurs. Le label Boucherie a pris la salutaire initiative de rééditer l'œuvre de Malicorne en CD. *Vox*, l'album chroniqué ici, est une sorte de *best of* des morceaux *a capella* du groupe... Et c'est tout simplement beau !

Hugues Aufray peut retourner à son bivouac...

SOLE



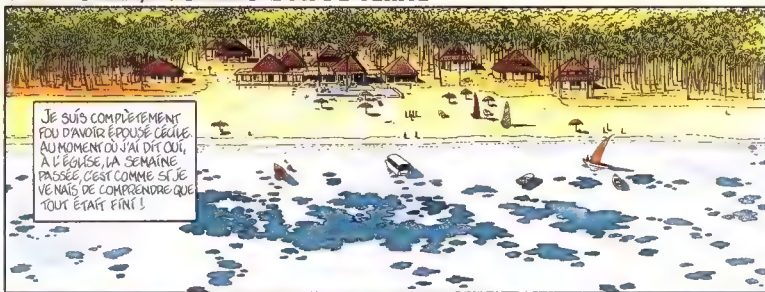
JANE BIRKING

VERSION JANE

PHILIPS

Au ciel, Gainsbarre ne peut que donner son aval à la prestation irréprochable de sa vestale officielle. Mais à quoi ça sert de dépoussiérer des chansons qui ne sont pas empoussiérées, je vous le demande... Bien sûr, il y a la nouvelle orchestration, le concours de musiciens prestigieux... mais on n'améliore que ce qui est perfectible !

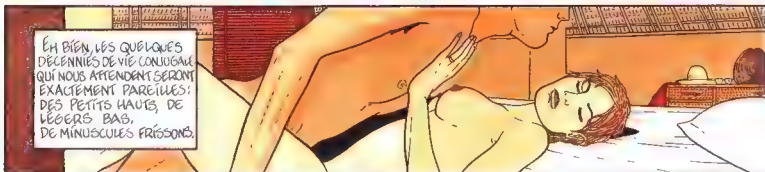
SOKAL



JE SUIS COMPLÈTEMENT
FOU D'AVOIR ÉPOUSÉ CÉCILE.
AU MOMENT OÙ J'AI DIT OUI,
À L'ÉGLISE, LA SEMAINE
PASSÉE, C'EST COMME SI JE
VE NAIS DE COMPRENDRE QUE
TOUT ÉTAIT FINI !



DEPUIS LES QUATRE ANS QUE JE LA
CONNAIS, CHAQUE MOUVEMENT DE SON
CORPS EST DEVENU PRÉVISIBLE,
CHACUN DE SES PETITS SOUPIRS,
DE SES LÉGERS DÉHANCHEMENTS,
EST SANS SURPRISE.



EH BIEN, LES QUELQUES
DÉCENNIES DE VIE CONJUGALE
QUI NOUS ATTENDENT SERONT
EXACTEMENT PAREILLES :
DES PETITS HAUTES, DE
LÉGERS BAS,
DE MINUSCULES FRISONS.



C'EST D'INGUE, LA PREMIÈRE FOIS QUE JE
SUIS SORTI AVEC ELLE, JE L'AI DIT QUE JE
L'AVAIS CHOISIE PARCE QUE JE ÉTAIS LA SEULE
FILLE QUE JE CONNAISSAIS QUI SÔT ENCORE VIERGE.



LA PREMIÈRE FOIS QU'ON A FAIT L'AMOUR, JE LUI
AI DIT QUE J'ADORAIS SA GRANDE TIMIDITÉ,
C'EST À CROIRE QUE JE CONTINUE RIEN QUE
POUR ME FAIRE PLAÎRIR !



A CE RYTHME-LÀ, AVANT MÊME MES TRENTE
ANS, JE FINIRAI PAR TROUVER QUE LES
FILLES QUI SE PALADENT EN BAS MILION NOIRS
SONT TOUTES DES SALOPES !

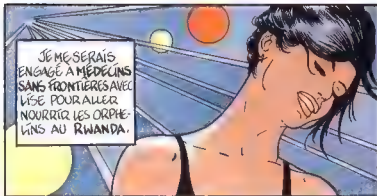
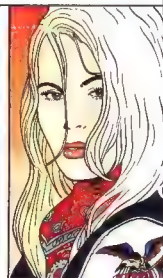
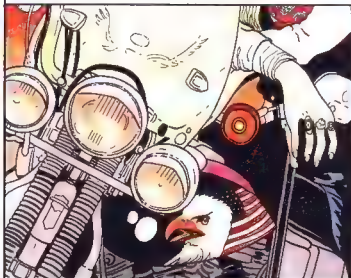


ÉVIDEMMENT C'EST NOTRE VOYAGE DE NOCES. C'EST CE QUI ME TIENS BEAUCOUP À S'APPLIQUER POUR QU'ON GARDE UN BON SOUVENIR. SI ÇA TOMBE, ELLE EST EN TRAIN DE COMPTER LE NOMBRE DE COUPS DE REIN QUE JE LUI DONNE, POUR NOTER DANS L'ALBUM DE PHOTOS.

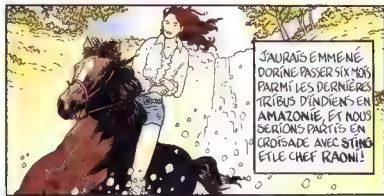


C'EST D'INQUE, CE QUI M'ARRIVE. MOI QUI N'ATTENDAIS QU'UNE ÉTINCELLE POUR ME LANCER DANS LES TRUCS LES PLUS FOS!

MOI QUI N'AURAIS EU BESOIN QUE D'UN SIÈGE POUR PARTIR FAIRE LA DESCENTE DU COLORADO EN KAYAK AVEC CLAUDIA...



J'ÉTAIS ENGAGÉ À MÉDECIN SANS FRONTIÈRES AVEC L'ISE POUR ALLER NOURRIR LES ORPHELINS AU RWANDA.



J'AURAIS EMMENÉ DORINE PASSER SIX MOIS PARMI LES DERNIÈRES TRIBUS D'INDIENS EN AMAZONIE, ET NOUS SERIONS PARTIS EN CROISIÈRE AVEC STING ET LE CHEF RAONI!



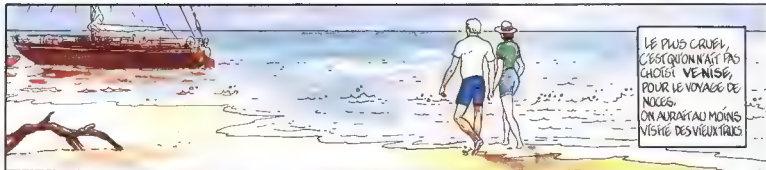
C'ÉTAIT MERVEILLEUX, MON CHÉRI...



LA VÉRITÉ, C'EST QUE J'AI TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA! QUAND J'AVAIS QUINZE ANS, JE PASSAIS MES SOIRÉES À LA FENÊTRE À GUÛTER DES SOUCOURES VOYANTES. ET J'ÉTAIS FERMEMENT DÉCIDÉ À PARTIR AVEC LES EXTRA-TERRÊSTRES, S'ILS ME LE DEMANDAIENT!

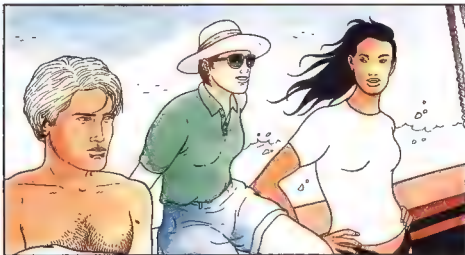
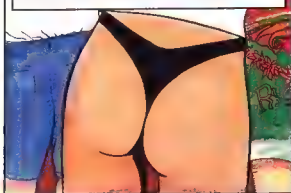


TOUT CE QUI EST VENU, C'EST CÉCILE, SES PARENTS, LA MAISON QU'US NOUS ONT PRÊTÉE, LE BOULOT QU'US M'ONT OBTENU.



LE PLUS CRUEL,
C'EST QU'ON N'A PAS
CHOISI VENISE
POUR LE VOYAGE DE
NOCES.
ON AURA AU MOINS
VISITE DES VIEUX TRUS

ÇA A UN CÔTÉ TRÈS RASSURANT, DE SE CONCENTRER
SUR L'HISTOIRE DE LA RENAISSANCE, SUR UN
AIR DES VÉPRES DE MONTEVERDI.



LES PLUS BEAUX
POISSONS SE CONCENTRENT
À HAUTEUR DE LA BARRIÈRE
DE CORAIL, OÙ NOUS ALLONS
BIENTÔT ARRIVER.
J'AI ICI DES MASQUES
POUR CEUX QUI VEULENT

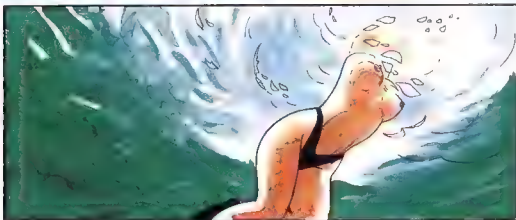
IL PARAÎT QUE
L'EST SUPERBE.
IL FAUT ABSOLUMENT
PLONGER.

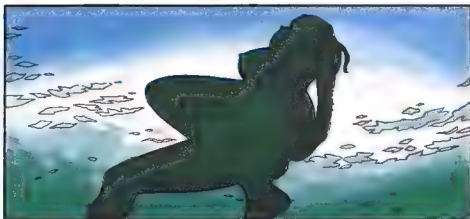
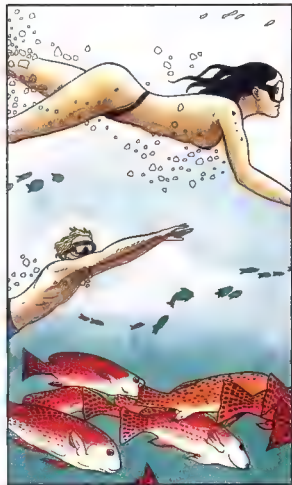


JE VOUS AVOUÉ QUE ÇA ME FAIT UN PETIT
PEU PEUR. JE CROIS QUE JE VAIS RESTER
ICI EN HAUT À REGARDER À TRAVERS LE
FOND DE VERRE.

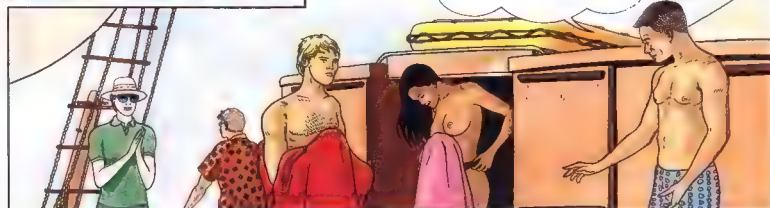


MOI AUSSI JE POURRAIS
RESTER EN HAUT À
ESSAYER DE REGARDER
À TRAVERS LE FOND
DE VERRE. MAIS LES
MOTS RÉSONNENT DANS
MON ESPRIT. IL FAUT
ABSOLUMENT PLONGER





IL PARAÎT QUE L'ÉPAVE D'UN VIEUX BATEAU A ÉTÉ REPÉRÉE PAR DEUX PÊCHEURS. HIER, PLUS AU LARGE, VOUS AVEZ L'AIR DE BIEN NAGER, SI ÇA VOUS DIT, ON POURRAIT ALLER Y JETER UN COUP D'ŒIL DEMAIN ?



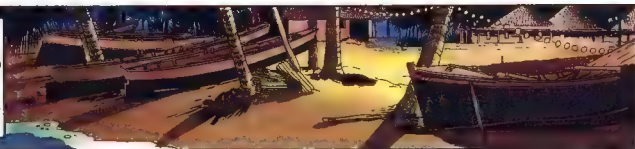
JE NE VOUS CACHE PAS QU'IL Y A DES COURANTS ASSEZ FORTS, PAR LÀ, CE SERA UN PEU PLUS DANGEREUX.

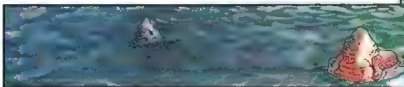
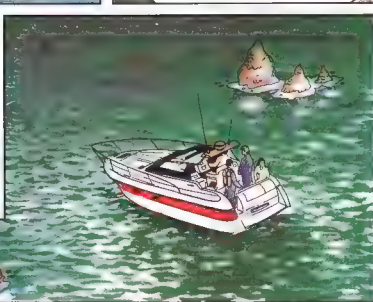
C'EST-À-DIRE QUE...

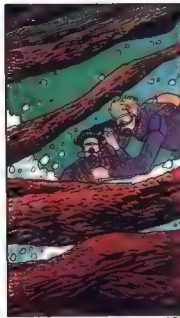
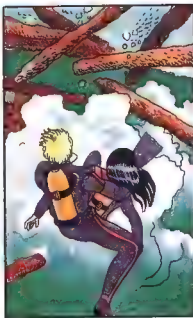
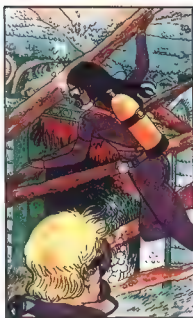
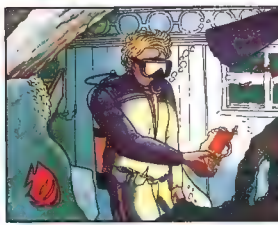
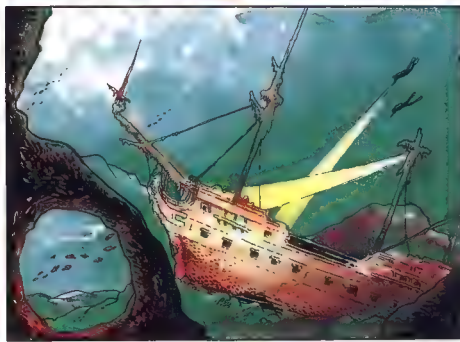
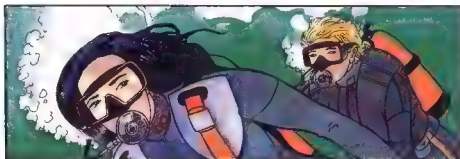
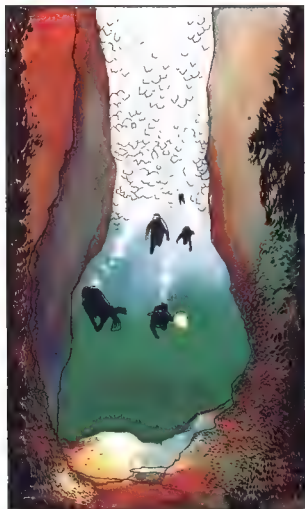
OH OUI, JE VOUS EN PRIÉ, VENET. JE N'OSERAI JAMAIS Y ALLER SEULE!

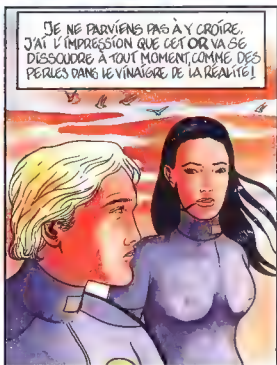
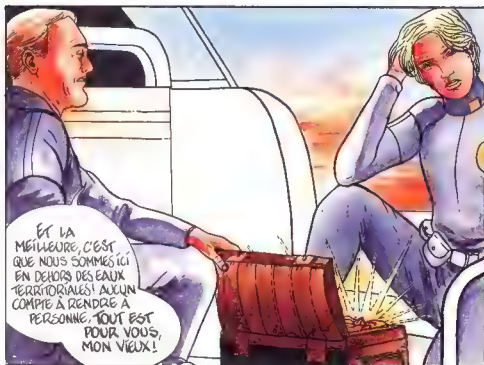
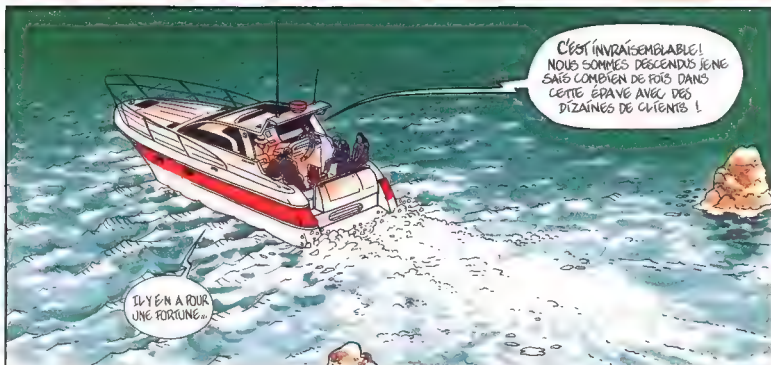
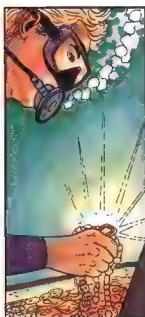
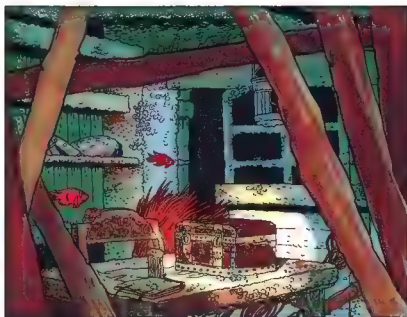


PARFOIS, C'EST RIDICULE, LA VIE. SI SEULEMENT J'AVAIS PU RENCONTRER CETTE FEMME QUELQUES SEMAINES PLUS TÔT!





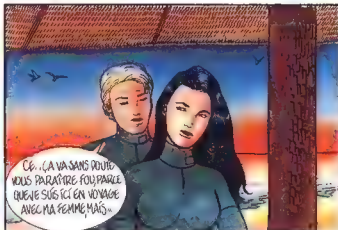
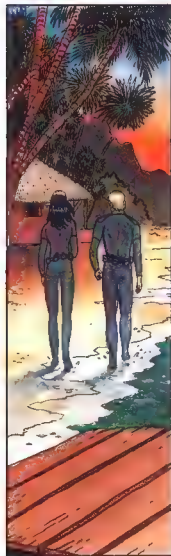






JÉ CROIS QUE CE S'ERA BIEN PLUS PRUDENT DE GARDER VOTRE DÉCOUVERTE DANS LE COFFRE DE L'HÔTEL AU MOINS JUSQU'A DEMAIN...

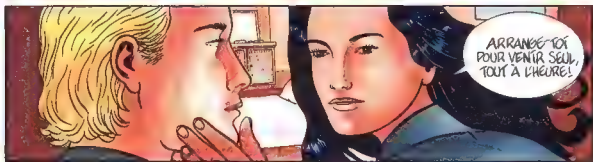
ET CETTE NUIT, GRANDE CÉLÉBRATION ! BON DIEU, IL FAUT FÊTER ÇA ! L'AVERTISSEMENT DU MONDE ! ON VA SORTIR LE CHAMPAGNE, ÇA JE VOUS LE PROMETS !



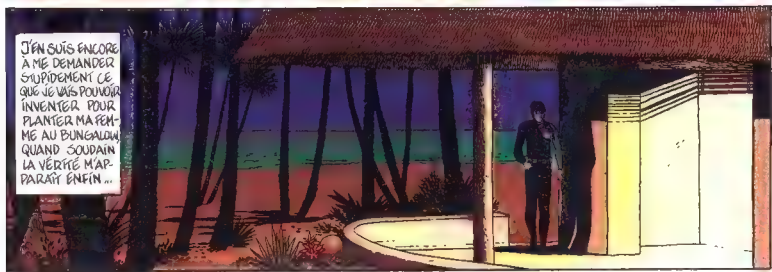
C'EST ÇA VA SANS DOUTE VOUS PARAÎTRE FOU PARLER QUE JE SUIS ICI EN VOYAGE AVEC MA FEMME, MAIS...



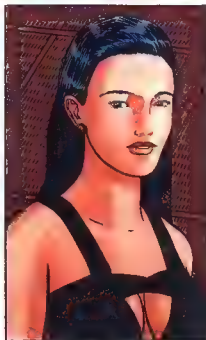
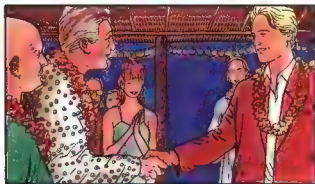
ÉCOUTE, CES PROUX SONT À TOI... MAIS CE QU'ON NE POURRA JAMAIS ME RETIRER, C'EST QUE C'EST EN ME SAUVANT SANS DOUTE LA VIE QUE TU LES AS DÉCOUVERTS.



ARRANGE-TOI POUR VENIR SEUL, TOUT À L'HEURE !



J'EN SUIS ENCORE À ME DEMANDER SUPRÉMENT CE QUE JE VAIS POUVOIR INVENTER POUR PLANTER MA FEMME AU BUNGALOW QUAND SOUDAIN LA VÉRITÉ M'APPARAÎT ENFIN...

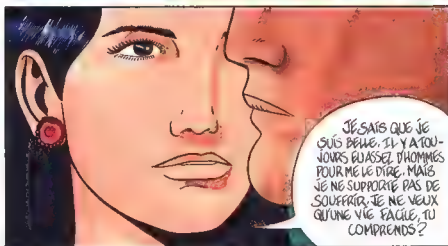


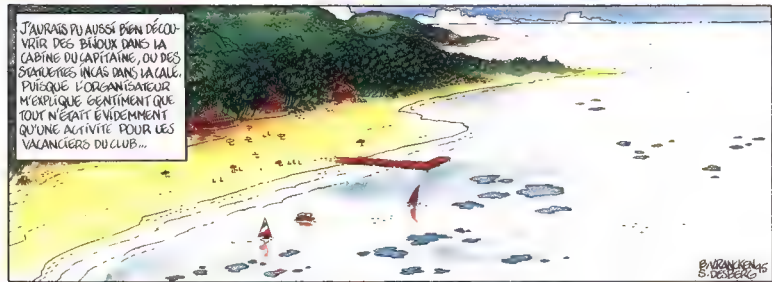
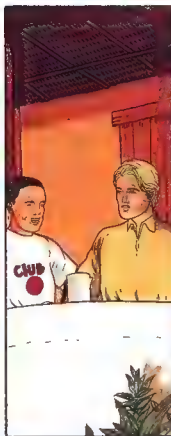
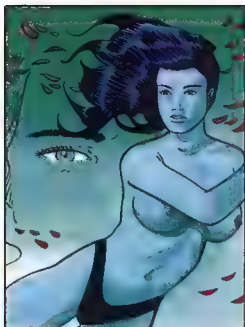
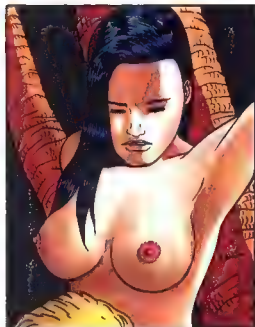
JE VIENS DE ROMPRE AVEC MON MARI, IL Y A À PEINE DEUX MOIS... ET LA SEMAINE PASSÉE, J'AI DUBITEMENT SENTI QUE JE NE POURRAIS PLUS SUPPORTER GENEVE, ET QUE J'AVAIS BESOIN DE VACANCES AU SOLEIL !



PEUT-ÊTRE TOUT S'ARRANGERA-T-IL QUAND TU RENTRERAS...

NON, IL LE SAIT BIEN, JE SUIS ARRIVÉE À MES LIMITES. CE N'EST PAS MA FAUTE, IL N'A PLUS RIEN PLUS DE BOULOT, PLUS D'ARGENT...





LES B.D DU MOIS

DARGAUD

JACQUES MARTIN

Orion - 2

Le Styx

Une lutte terrible oppose dans la Grèce antique Sparte la guerrière à Athènes, l'orgueilleuse, éprise de culture. C'est entre ces deux mondes qu'évolue Orion, le personnage que Jacques Martin créa en 1990, dans la lignée d'*Alix*, mais cette fois sur fond de civilisation hellénique. Cet album fait suite au *Lac sacré* publié aux éditions Bagheera.



ACHDE

CRS = Déesse - 4

La semaine

des 40 heures

L'univers d'Eugène Iacrymo s'agrandit. Il prend en effet position sur les grands thèmes de notre société, ne se contentant plus de donner des coups dans les manifs ou d'en prendre à la maison. Une occasion de rigoler et de retrouver Simone, Gédéon et Léon Llievitch Molotov-Molotov.

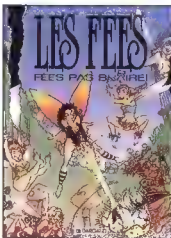
LARME/FROIDEVAL

Les Fées - 1

Fées pas braire

Et si les contes, habituellement édulcorés, étaient subitement pris de folie ? Et si

les fées n'étaient pas celles que vous croyez ? Froideval et Larmé ont pris un malin plaisir à bousculer la donne. Résultat, des fées coquines, espiègles, querelleuses, et une vraie zizanie !



FLORENCE CESTAC

Le démon de midi

(ou Changement d'herbage réjouit les vœux)

Florence Cestac entreprend de décortiquer le comportement amoureux de Madame ("Tous des salauds") et celui de Monsieur ("Quand les hommes mûrissent, les femmes vieillissent"). Ce *Démon* inaugure une collection et fera une idée de cadeau pour les amants en bagarre. Avec une préface de l'ami Teulé.



BONNET/

VAN CAUWELAERT

Vanity Benx - 3

Le sommet de Venise

Les plus grands chefs d'Etat sont convoqués à Venise. S'ils refusent, les plus grandes villes du monde seront détruites. Mais qui se cache derrière cette invitation sans protocole ?



MICHAUD/CARRE

De Profundis - 1

Brutale décade des eaux

Alcaduy, petite ville de France, se prépare à célébrer la commémoration d'un village englouti il y a dix-sept ans. Dans la foule, une certaine Jenny qui veut savoir qui a tué son père et dans quel but. Un thriller politico-fantastique par le duo du *Pays miroir*.

WIDENLOCHER/HERLE

Nabuchodossaur - 6

Paléolithique Sinfonia

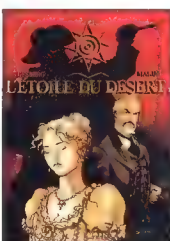
Un nouveau saut dans l'apocryphe, celle qu'on n'apprend pas à l'école. Au milieu d'une nature hostile, glaciations, chutes de météorites, raz-de-marée et plantes carnivores, Nab' orchestre le bordel ambiant.

MARINI/DESBERG

L'Etoile du désert - 1

L'Etoile du désert

Washington, 1870. Matt Montgomery travaille au ministère de l'Intérieur. Organisé, équilibré, il trouve un soir sa femme et sa fille assassinées. Il va alors s'enfoncer dans l'Ouest sauvage, sur les pas des meurtriers.



AUTHEMAN

Roman BD - 3

La passe du manchot

Au bord de la mer Noire, une cité Lénine rebaptisée "Cité du Soleil" où plane l'ombre des anciens apparatchiks. Roman Doubrak, ex-policier traqué par la justice, doit racheter sa liberté.



LES B.D DU MOIS

DUPUIS

COLMAN/DESBERG

Billy the Cat - 4
Saucisse le Terrible

Billy, le petit garçon devenu chat, et monsieur Hubert, finissent par retrouver Marie. Mais si la petite fille est ravie de retrouver son frère, sa maman est allergique aux chats. En plus, il se retrouve nez à nez avec son plus vieil ennemi, le basset Saucisse !



BERGÈSE

Buck Danny - 46
L'escadrille fantôme

Devenu pirate du ciel, Buck Danny appartient à une escadrille fantôme créée pour délivrer Sarajevo. Les pilotes recrutés n'ont qu'un choix : réussir ou périr... Véritable épisode de politique-fiction, cet album est entièrement signé par Bergèse, successeur d'Hubinon.

ERNST

Les zappeurs - 4
Fidèles au poste

Le retour de la famille qui télécommande plus vite que son ombre ! Qu'il s'agisse de choisir un programme pour tout le monde ou de rivaliser d'ingéniosité pour suivre son feuilleton préféré, les zappeurs sont toujours fidèles au poste.

SERVAIS

La mémoire des ombres - 4
Les soins du café

La Première Guerre mondiale a éclaté. Victor et les contrebandières surnommées "les seins de café" continuent leur marché noir. Mais le Grand Noir veille, de même que l'armée française qui dépêche une espionne, Lina.



DETHOREY
L'exécution

1870 Antoine monte à Paris pour suivre les cours des Beaux-Arts, sous la férule de son oncle, peintre académique rigide. Alors que le peuple se soulève, Antoine découvre la vie, l'amour et la fièvre créatrice. Mais l'Histoire est en marche...



LE LOMBARD

CUVELIER

Corentin - 5
Le signe du Cobra

Réédition. Corentin et Kim assistent à l'arrestation d'un individu qui a tenté de s'introduire dans les appartements du Premier ministre. L'homme était en possession d'une étrange médaille apparemment annonciatrice de catastrophe. Le malheur va s'abattre sur Sompur.



RECULE

Castel Armer - 4
Kappel du Loup

Tandis qu'on traque la "Bête malaisante", les "Pastoureaux" se lancent à l'assaut de la forteresse. Rohan de Castel Armer est plus seul que jamais au cœur du terrible complot tramé contre le jeune Galeran. La suite, mais pas la fin, d'une grande saga médiévale.

VRANCHEN/DESBERG

Sang noir - 1
Le parfum des illusions

Les Antilles, à la fin du XIX^e siècle. Tristan n'appartient pas aux milieux fortunés des planteurs Langueneau ou Pérolles ; pire, il a des racines africaines. Et voilà qu'il s'éprend de la très

jolie Madeleine, la fille des Pérolles... Une histoire comme on les aime, d'amour et de haine, dans l'exubérance et la luxuriance de la nature antillaise.

JIGOUNOV/RENARD

Alpha - 1
L'échange

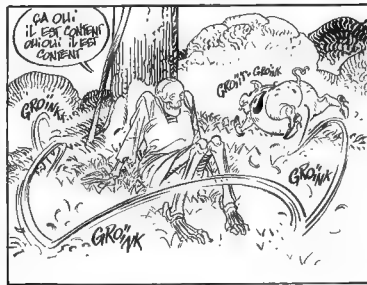
Assia Donkova est une jeune Moscovite pleine de charme. C'est à Paris, devant un tableau de Claude Monet, qu'elle fait la connaissance du peintre Julien Morgan. Quand les beaux idéaux côtoient des intérêts peu reluisants... Suspense et ténébreuses machinations.

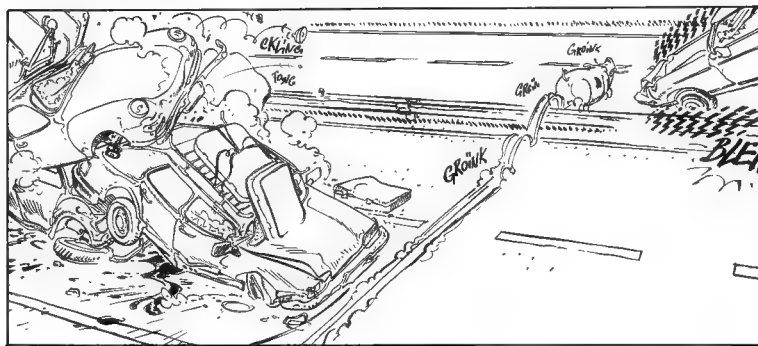
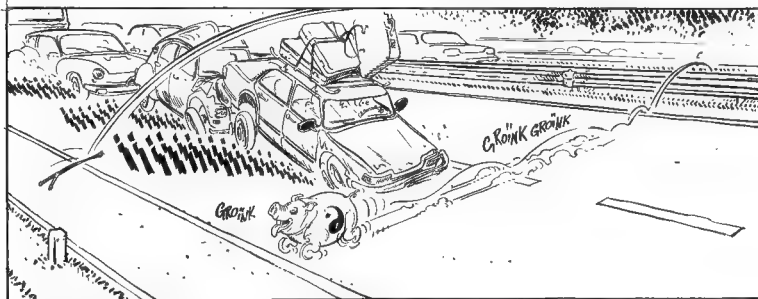


TIBET/DUCHATEAU

Ric Hochet - 56
Un million sans impôts

Sénateur et propriétaire d'un manoir situé près de Bruges, Hugo est le chef – et le tyran – de la famille Van Burg. Il n'a qu'une faiblesse, et de taille, son cœur. Qu'advient-il de sa fortune si une crise cardiaque le frappe ? Une nouvelle enquête, et un nouveau nœud de vipères – encore une ! – pour notre Ric Hochet.







TARDI/LEO MALET

CASSE-PIPE À LA NATION



- 4 -

C'ÉTAIT UNE SALLE
DE BAINS TOUT EN
LONGUEUR AVEC
SON LAVABO,
SA CUVETTE DE
CHIOTTE, SON BIDET
ET SA BAIGNOIRE EN
FONTE ÉMAILLÉE...
UNE BAIGNOIRE À
PIEDS DE LION,
AVEC LE POMMEAU
POUR LA DOUCHE
ET LE CADAVRE
QUI VA AVEC...

Burma déambule dans les allées de la foire du Trône, découvre l'adresse de Bébert, et récupère un trousseau de clefs qu'il pense appartenir à Lancelin, le mort du grand huit. Il décide alors de rendre une petite visite au dénommé Bébert, et le découvre planqué dans un wagon au milieu d'un dépôt abandonné. Mais le voyou n'est pas seul, et la jeune et jolie personne qui lui tient compagnie prend peur et se débîne avec la voiture de Burma. Un comble ! D'autant qu'en se rendant chez un dénommé Montelieu qui veut lui confier une mission de confiance, il découvre que ladite jeune fille est la belle-fille du Montelieu et que la fameuse mission de confiance consiste à retrouver la fille, dite Christine.

Jeudi 9 Mai, 11H 05 mn...





Quelles portes ouvraient-elles, ces deufs? ... Et Simone?... couvait-elle une méchante grippe qui l'empêchait d'aller travailler?



Après avoir déjeuné rapido en bas de chez moi, je fonçai rue de la Brèche-aux-Loups.



Au fond de la poche de ma veste de costard, je tombai sur le roussseau de deufs que le petit gars du Grand huit m'avait refilé... Je changeai de veste mais gardai les deufs sur moi, ça cas où...



Je décidai d'aller avenue de Saint-Mandé, voir un peu si Christine ne s'était pas encore carapotée du foyer parental.

Je dérangeais la veuve DELAY dans ses activités de Pénélope du gros rouge qui lache. MONTOLIEU était à Bergz mais Christine était là...



J'embarquai la petite. J'avais envie de causer deux minutes... Elle avait eu un drôle de ton, cette nuit, lorsqu'elle m'avait dit qu'elle atteindrait sa majorité dans un mois.



Nous avons profité d'une éclaircie pour aller au zoo. C'était de son âge et c'est toujours intéressant la vie des bêtes.



Elle avait sacrément les deux pieds sur terre, la mère



J'ai ramené Christine avenue de Saint-Mandé et puis j'ai forcé rapido à Bercy rendre une petite visite à MONTOLIEU.



Renseignements pris, les chais et les bureaux de la Maison DELAY et MONTOLIEU se trouvaient rue de Vouray, tout au bout de la petite ville pinardière...







J'en avais pas tiré grand-chose de Robert, sinon que DELAY était tombé dans une cuve... il avait dû se pencher un peu trop au-dessus du vin. Les vapeurs l'avaient étourdi, bourré, il avait fait le plongeon...



J'ai laissé tomber l'idée d'aller vérifier l'éventuelle présence de Simone à son tartin, cet après-midi. Je me suis arrêté dans un bistrot pour passer un coup de fil urgent à Christine DELAY.



Il était 18H 30 quand je suis arrivé rue de la Brèche-aux-Loups...



Personne !

DRRIING

J'ai pris l'air dans le quartier et je suis remonté à 20H... toujours personne. Je suis resté en planque dans ma bagnole... pas de Simone à l'horizon.

Plus de deux heures que je potaite !!! J'ai un tournevis dans le coffre, l'ai pris pour la bourde, c'est le seul moyen.



A 23H, j'étais de retour sur le palier. Après avoir sonné, je commençai à asticoter la serrure, elle ne dirait pas non, mais le verrou faisait la queue...

M'sieur BURMA !...
... Mlle Simone vous attend pour la projection !

Fernand... !



Il pleut !

Le monstre de JAVA...

Aïe ma main !

Houa... ça brûle.

HA! HA! HA!

HA! HA!









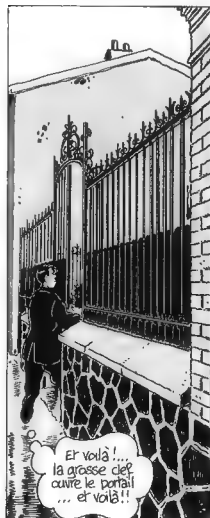
Simone BRANCHET voulait que s'ignore l'existence de cette maison, où elle était venue entre les deux visites que se lui avait rendues l'autre jour. Était-elle venue ici commentier notre première rencontre, ou prendre des instructions ?



Le pavillon devait contenir des indications utiles, mais personne ne venait gentiment m'ouvrir la porte et tout m'expliquer...



Des clefs, j'en avais sur moi... les miennes et le troussseau de LECANUT que m'avait refilé le pif gars du Grand Hat, et qui n'avait pas qu'une poche.



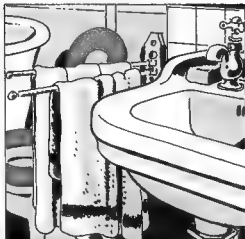


J'ai visité la baraque en commençant par le sous-sol, et puis au premier niveau j'ai vu la cuisine, la salle à manger, et d'autres pièces sans histoire... La maison donnait l'impression de ne pas être souvent habitée, bien que propre mais sans exagération.



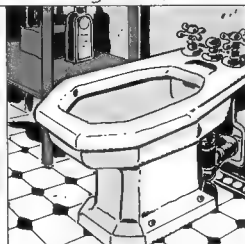
À l'étage, la chambre dont le lit n'était pas fait, une autre pièce visiblement à l'abandon, des pièces vides... Au grenier, rien de particulier. Il y avait un truc qui me chagrinait... à part un chiotte au rez-de-chaussée, pas de salle de bains. Je redescendis jeter un coup d'œil dans la chambre à coucher.





OH MERDE!!!

C'était une salle de bains four en longueur, avec son lavabo, sa cuvette de chiottes son bidet et sa baignoire en fonte émaillée...une belle baignoire à l'ancienne...



...une baignoire à pieds de lion, avec le pommeau pour la douche et le cadavre qui va avec.



J'en avais assez de contempler la baignoire en fonte émaillée. Je décidai d'inspecter plus en détail la chambre que j'avais à peine regardée.

C'est sur le lit que Simone a été tuée... Son corps a dû être traîné sur la descente de lit, jusque dans la salle de bains... Voulons l'armoire.



Des vêtements d'homme... ces chemises portent la marque d'une maison de Marseille. Après les clefs de LECANOT, la valise de LECANOT, les cinqques de LECANOT...



La mort de Simone, dans ce pavillon dont LECANOT avait les clefs, apporte la preuve de sa participation à tout ce meurtre. J'avais raison de l'aloier à l'œil... Quant à son assassin, j'ai mon idée. FAROUX ne va pas être content. Il est le seul qui pourrait m'aider, mais je ne peux rien lui demander.



Un petit tour au jardin, histoire de prendre l'air... pûân, ce que ça peut être sinistre, la banlieue!...

Sous cette bâche, un trou... la tombe de Simone! Curieux, de creuser dans ce coin impossible, alors qu'il y a de la place ailleurs!..?



Inutile de traîner... Je reviendrai un de ces quatre



Ramenez-moi rue des Petits Champs...

C'est pas trop tôt!

Vous voulez que je prenne un autre taxi?

(A SUIVRE)

LES B.D DU MOIS

GLENAT

HAMORI/MURATA Noritaka

Noritaka est un collégien de 15 ans qui se lance à corps perdu dans la boxe thaïe. Il espère ainsi séduire sa voisine de classe, la douce Nakayama.



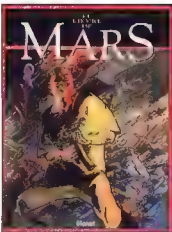
ZEP Titeuf - 5 Le derrière des choses

Une étape décisive dans la vie de notre "grand petit homme" : Titeuf va devoir apprendre les secrets de l'anatomie féminine, résister à la passion d'une plus petite que lui et regarder ses parents se débattre avec les aléas de la vie moderne. Drôle et vivifiant !



COTHIAS/PARRAS Le lièvre de Mars - 4

Où l'on apprend pourquoi David Rutherford doit fuir barbouzes, tueurs et policiers de tout poil. Où l'on sait enfin s'il a vraiment foulé le sol de Mars. La conclusion d'un thriller qui valut à son scénariste le prix du meilleur album en 1995 à Angoulême.



ROCCO/MAKYO Le Jeu de Pourpre - 3 La mort donnée

Afin d'affronter le Jeu de Pourpre, Angha, le paysan du Grand Nombre, demande à son ami Haraksan, issu de la Haute Caste, de lui apprendre l'art du combat. Au



Palais, la belle Nimesha refuse d'épouser son frère Akasuna, se disant amoureuse d'un autre. Akasuna pense qu'il s'agit d'Haraksan...

BURTON/VANEK Feu d'ange - 2 Le maître des oiseaux

Doté de pouvoirs paranormaux, Mathias, qui passe pour un enfant fou, est accusé d'avoir incendié la villa des Dambruc. La machination ourdie par le "bon docteur" Dambruc va aboutir : Mathias est interné dans un asile d'aliénés. Sur qui peut-il compter pour s'en sortir ?

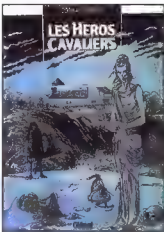


LAX/COTHIAS La Marquise des Lumières L'intégrale

Où Sophie de Grouchy, jeune et belle aristocrate, rencontre Modeste Bonhomme, adolescent qui recueille les enfants abandonnés. Où le lecteur traverse un monde en proie aux secousses qui amèneront la révolution de 1789 et ses conséquences. Les quatre volumes d'origine sont enfin réunis en une édition intégrale.

TARRAL/COTHIAS Les héros cavaliers - 5 Blanche-Fleur

Perceval s'est réfugié sur les terres du roi Ban de Benoïc, père de Lancelot. Au cœur de la forêt bretonne, il retrouve Artus accompagné par Merlin. Une version très personnelle des fameux Chevaliers de la Table Ronde.



KAZUSHI HAGIWARA Bastard

Un personnage odieux, prétentieux et très méchant : c'est Dark Schneider, un terrible sorcier aux multiples pouvoirs maléfiques. Sa seule idée : régner en maître absolu sur le monde.



LES B.D DU MOIS

HUMANOÏDES ASSOCIÉS

PTILUC

**Rat's - 2
Quand pousse
le bitume**

Dans *Rat's 1*, Rolf le dictateur d'égout s'était heurté à un troupeau de grenouilles rebelles et à une autoroute. Ptiluc continue de prêter à ses rongeurs des faiblesses très humaines.



CHALAND

Freddy Lombard - 1

Premier tome d'une intégrale qui comptera deux volumineuses et luxueuses reliures. Trois titres y sont réunis : *Godefroy de Bouillon*, *le Cimetière des éléphants* et *la Comète de Carthage*, premiers albums de la série sortis entre 1981 et 1986.



ALBIN MICHEL

ARNON

Les furies

Parfait cocktail d'érotisme torride et d'humour cynique, par l'auteur de *Bikini Blues* et de *la Caverne des cœurs brisés*.



**VAN DEN BOOGAARD/
SCHIPPERS**

**Le meilleur
de Léon-la-Terreur**

Revoilà Léon ! Véritable best-seller aux Pays-Bas, Léon attend ses inconditionnels avec cette compil' de ses meilleurs gags.

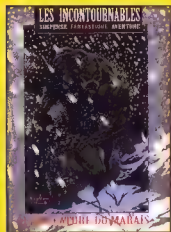
Albin Michel se lance à son tour dans la publication de mangas. Au programme : Utatane (*Count Down*), Inui (*Ogenki clinic*), Kadoi (*Caution*), Takezaki (*Genocyber*). La collection s'appelle "Samourai", et propose à ses lecteurs l'extrême de la BD japonaise.

VENTS D'OUEST

WRIGHSTON/WEIN

La créature du marais

Une bête surgit de son marais, traînant derrière elle racines et plantes en décomposition et semant la terreur partout où elle passe... Née en 1971, la série comporta seulement dix épisodes où les auteurs revisiteront à leur manière les grands mythes du fantastique et les galeries de l'horreur façon série B avec tout leur talent indéniable. Cet album réunit les cinq premières aventures, introuvables en France depuis quinze ans. Pour la plus grande joie des inconditionnels du genre. A quand le second volume ?



tions et dessins inédits de Pellos. Profitez-en ! L'éditeur continuera régulièrement d'alimenter vos souvenirs et votre plaisir.



CEZARD

Arthur le fantôme

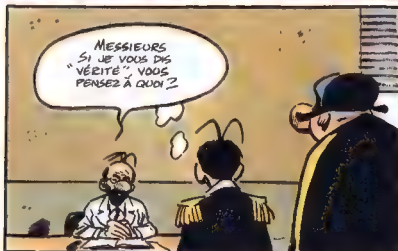
Rédition des aventures du petit fantôme écossais, né sous la plume de Jean Cézard dans les années 60. Parti à la recherche de ses parents, Arthur traverse les époques pour affronter successivement gangsters, Indiens, cow-boys et armées de César...

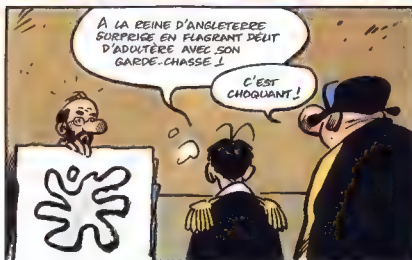
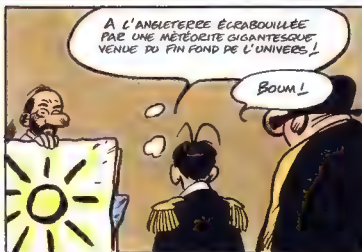
PELLOS

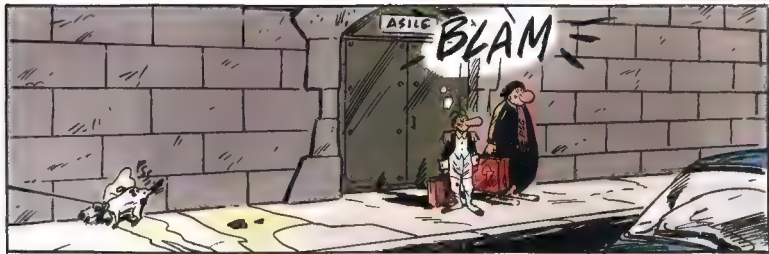
Les Pieds nickelés - 25

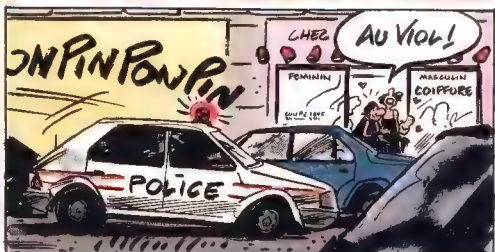
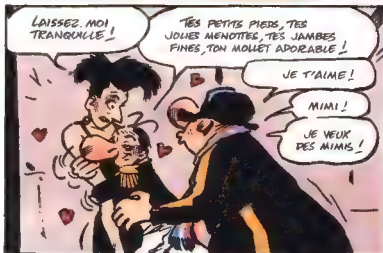
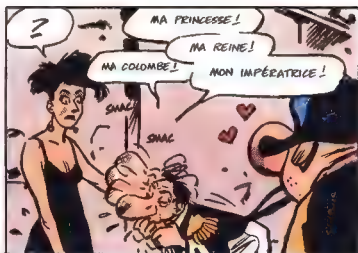
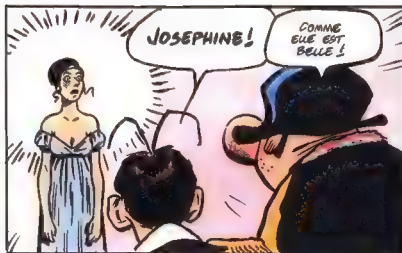
A l'occasion de la parution de ce tome compilation des Pieds nickelés, un ouvrage retraçant l'historique du populaire trio – souvenez-vous de Filochard, Ribouldingue et Croquignol – et l'aventure éditoriale de la série sera offert pour l'achat de deux albums des Pieds nickelés. Un dossier présenté sous forme d'album, avec textes, illustra-

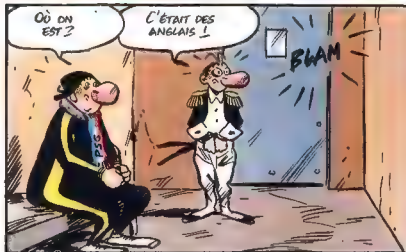
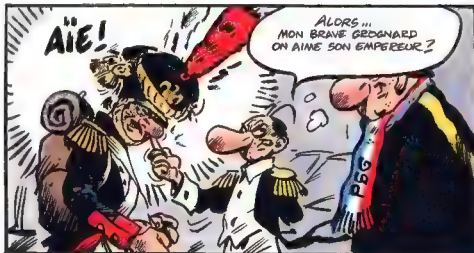












LIVRES (A SUIVRE)

PINOCCHIO RAVIVÉ

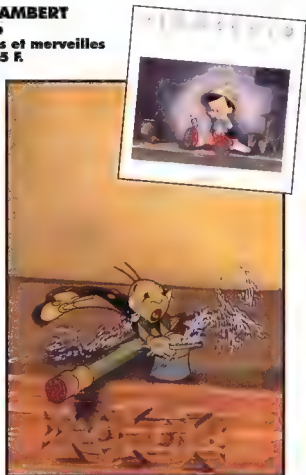
Pinocchio, roman écrit en feuilleton par le journaliste italien Carlo Collodi à la fin du siècle dernier (1881), a immédiatement été salué comme un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale pour enfants. Walt Disney, en pleine ascension, surtout après la réalisation de son premier long métrage *Blanche-Neige*, sorti en 1937, ne pouvait pas ne pas s'emparer de l'étonnante histoire de cette marionnette, et en fit un *Pinocchio*, sorti en février 1940, à son tour un des chefs-d'œuvre du cinéma d'animation.

De l'entièrement fait main ! Voilà sans doute ce qui, à un demi-siècle de distance, et à l'heure de *Toy Story*, reste le plus fascinant dans cette aventure disneyenne. Il est vrai qu'avec cette histoire de marionnette ayant pris tous les comportements de l'humain, Collodi apportait, sans le savoir ni pouvoir encore le prévoir, un scénario "sur un plateau", et pourrait bien être inscrit, avec le procréateur de Guignol, parmi les véritables précurseurs de l'animation. Mais il fallait cette exigence de maître d'œuvre du travail bien fait d'un Disney, cette rencontre un peu miraculeuse ("*On a pu le faire parce que c'était la crise*", dit en substance et sans ironie Walt Disney) de talents multiples – animateurs sans aucun doute doués pour le dessin, la réalisation des décors, et ayant un sens particulièrement aiguisé de la perspective, mais se révélant avant tout, ou au surplus, d'ingénieux bricoleurs –, il fallait cette rencontre pour, à l'instar du Geppetto du roman, donner

une vraie vie à ce qui n'était au départ qu'un misérable morceau de bois. Ce *Pinocchio* qui, à sa sortie, devait disputer la première place à *Autant en emporte le vent* nous a fait rêver ; Pierre Lambert vient prolonger ou raviver ce rêve, faisant ressortir des poubelles de l'histoire (poubelles ô combien heureuses de Christie, de Sotheby et de nombre de collectionneurs particuliers), dessins, esquisses préparatoires, je passe sur les anglicismes techniques, superbement reproduits, non seulement pour nous redonner à voir, mais pour nous faire, comme on dit, pénétrer dans l'envers du décor. Où l'on découvre surtout ce fameux univers des possibles, monde magique s'il en est, pays des vraies merveilles.

Jean-Paul Morel

PIERRE LAMBERT
Pinocchio
Ed. Démon et merveilles
236 P.- 795 F.



LIVRES (A SUIVRE)

MANARA
Gulliveriana
Ed. Les Humanoïdes Associés
88 R - 169 F.

Soit un grand classique de la littérature d'évasion. Soit un auteur, particulièrement doué pour l'imagerie érotique, à la recherche d'un sujet accrocheur. Prenez le canevas narratif et les trouvailles de l'un, l'incontestable maîtrise graphique de l'autre, remplacez Gulliver par une ravissante idiote, mélangez le tout, et voilà comment le livre phare de Jonathan Swift, deux siècles et demi après sa publication initiale, se trouve revisité, tout en jambes, en fesses et en cambrures affriolantes, par le regard très appuyé de Milo Manara. Autant dire que vous connaissez déjà l'histoire : la jeune dame, qui révèle d'emblée une facilité déconcertante à perdre ses vêtements, sera successivement confrontée au pays des lilliputiens et à celui des géants, avant d'échouer sur une île volante peuplée de femmes aussi délaissées qu'excitées et de réintégrer, enfin, son monde d'origine. N'allez pas prétendre que vous ne savez pas où vous mettez les pieds : si l'effeuillage suffit à votre bonheur, *Gulliveriana* devrait vous satisfaire, dans le cas contraire, vous risquez de vous ennuyer ferme.

N. F.

RICHARD FORD
Indépendance
Ed. de l'Olivier
574 R - 149 F.

New Jersey, vendredi 1^{er} juillet 1988. La fête de l'Indépendance approche avec ses répétitions de fanfare, l'accrochage d'ornements patriotiques, des feux d'artifice en solde et les préparatifs de migrations automobiles pour un long week-end. Frank Bascombe, lui, travaille. Ex-écrivain, ex-chroniqueur sportif, divorcé en équilibre instable sur le fil flou d'un deuil qui n'en finit pas, il est porté à l'introspection autant qu'au désir d'être utile à ses semblables. Le travail d'agent immobilier lui convient, puisqu'il a saisi la seule vérité gnostique de son emploi : "L'économie de marché ne se fonde même pas approximativement sur la satisfaction des exigences de qui que ce soit". Aider des gens, parfois parthétiques, souvent insupportables, à

trouver un toit, lui semble un moyen aussi bon qu'un autre de parvenir à la liberté intérieure, en dépit des sentiments de dépossession, d'exil, de dissociation de son existence. Ford raconte à la première personne, avec un réalisme scrupuleux quatre jours d'une vie, ce qui lie au monde, défait, construit. Si l'espoir des fondateurs de l'Histoire américaine l'accompagne, on suit entre les lignes le déchirement d'une guerre civile, les échos intérieur évoqués en sourdine de Gettysburg. Au cours de ces deux jours anniversaires, Frank traverse un crescendo feutré d'étrangetés, d'horreurs tranquilles, avant que la violence d'une autre balle frappe son fils qui, de douleur déjà, errait. *Indépendance* est l'histoire d'un homme ordinaire, un de ces rares écrits implacables et tendres dont la richesse exige, à tout le moins, des yeux ouverts.

L. H.

ARISTOPHANE
Conte démoniaque
Ed. L'Association
300 R - 249 F.

Trois cents pages en enfer, et ça n'est pas une image ! Ou plutôt, c'est un véritable torrent d'images, un ouragan irrésistible et effrayant. De prime abord, l'entreprise à tout du projet fou : relater de l'intérieur, littéralement parlant, les titanesques convulsions des abîmes infernaux alors que se joue quelque part dans les limbes, entre Satan et son éternel adversaire, l'ultime affrontement entre le Bien et le Mal. Le plus fou étant qu'Aristophane parvienne contre toute attente à donner corps à son propos avec une puissance, une intensité visuelle et narrative qu'on ne rencontre, disons-le, qu'assez exceptionnellement. On ne ressort qu'épuisé, laminé de cet album hors norme. Au souffle impressionnant du récit répond un vocabulaire graphique saisissant, dont l'énergie et la démesure renvoient à la dimension proprement vertigineuse du sujet. Jamais la pression ne se relâche et à aucun moment ce que l'on est tenté d'appeler la "vision" de l'auteur ne prête le flanc à la défaillance. Cohérence totale. Il ne paraît chaque année qu'une petite poignée d'albums qui soient réellement des œuvres fortes, des balises importantes dans le paysage de la bande dessinée. Celui-ci en est une, et de première grandeur.

N. F.



L'EXUBÉRANCE ÉQUATORIALE

Une fois encore, Loustal a fourré carnets, plumes et pinceaux dans un grand sac et, une fois encore, c'est au voisinage de l'équateur que le globe-croqueur, comme l'appelle ici son préfacer Jean-Luc Coatalem, est allé poser ses bagages l'espace de quelques semaines. Point de chute cette fois-ci : la grande île de Java, le prétexte à cette échappée asiatique étant une exposition itinérante de ses sérigraphies qu'organisaient diverses représentations françaises de l'archipel indonésien.

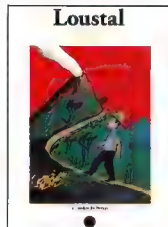


Pratiquement une première pour Loustal : "Excepté un voyage à Tokyo il y a longtemps, dit-il, je n'étais jamais allé dans cette région. J'avais même du mal à situer exactement ce qu'était l'Indonésie. Sur place, je me suis laissé porter par ce que je découvrais." Une approche nonchalante que restituent précisément, dans toute leur spontanéité, les croquis

qui constituent la première partie du livre. Instantanés de l'exubérance équatoriale, avec pour figure récurrente le volcan Merapi, dont les éruptions sporadiques ponctuent depuis toujours la vie de Yogyakarta, la ville dont Loustal avait fait son camp de base. "C'est peut-être la structure des paysages locaux qui m'a le plus surpris, explique-t-il. Ce décor de rizières, avec toute sa gamme de vert, ne ressemble à rien de ce que je connaissais déjà." Une vraie découverte et à la clé un livre étonné, généreux, qui lui aussi rompt avec les habitudes de l'auteur : "Ce n'est pas un hasard si *Java* débute par des croquis et s'achève par des toiles que j'ai travaillées en atelier, au retour.

C'est la première fois qu'un de mes livres rend compte de l'ensemble d'un travail dans sa durée, sa progression, sa cohérence. L'expérience m'a vraiment beaucoup plu." **N. F.**

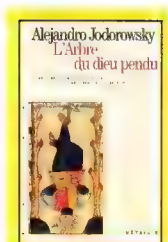
LOUSTAL
Java -
A l'ombre du Merapi
Ed. Christian Desbois
64 R - 180 F.



ALEJANDRO JODOROWSKY
L'Arbre du dieu pendu
Ed. Métailié
383 R - 135 F.

Quiconque connaît un tant soit peu les récits de Jodorowsky aura relevé son goût plus qu'appuyé pour les filiations, les hérédités, les parentés, bref tout ce qui se rapporte de près ou de loin aux liens du sang et à leurs prolongements psycho-mystiques. Quoi de plus naturel, donc, qu'il se décide finalement à explorer, par fiction interposée, les mystères de sa propre parenté ? En l'occurrence, c'est bien de mystère qu'il s'agit puisque "Jodo" a délibérément choisi le registre de l'épique et du mythe pour retracer – à la manière d'une chanson de geste, avec sa part de merveilleux, de magie, d'héroïsme – l'histoire

tumultueuse de sa famille. Et quelle famille ! De la grand-mère Teresa, monument d'énergie pure, au grand-père Alejandro, danseur étoile du Ballet impérial russe, de la mère Sarah, géante et presque sainte, au père, Jaime, artiste de cirque reconverti dans l'action politique, tous font preuve d'une extraordinaire trempe à la mesure du fracas de leurs vies – de celle, justement, dont on fait les légendes. Telle qu'ici rapportée, on voit bien ce que la saga qui conduit la famille Jodorowsky de l'horreur des ghettos russes au Chili des juntas militaires doit à la vérité biographique et à l'imaginaire de son rejeton. Mais c'est précisément là, pour l'auteur, qu'est la fonction du livre : transfigurer la mémoire familiale pour en faire le socle de la destinée individuelle. Car notre arbre généalogique, écrit-il, est "le trésor qui renferme l'essentiel de nos valeurs". **N. F.**



LIVRES (A SUIVRE)



DON DELILLO
L'étoile de Ratner
Ed. Actes Sud
580 R - 168 F.

Billy Terwilliger, mathématicien prodige de 14 ans, se trouve engagé, sans qu'on lui demande son avis, dans un projet de recherche majeur sur le Site d'expérimentation numéro un. A l'abri du monde, où prolifèrent des conflits, dont le degré de gravité se mesure au flou croissant de leur description, et une économie qui ne s'attache qu'à tirer profit d'un perpétuel remuement mécanique de tonnes de guano, une communauté scientifique multinationale tente de faire naître la conscience planétaire. Négatif d'un roman d'apprentissage, *L'étoile de Ratner* décrit d'une plume obsessionnelle la dislocation d'un monde à n dimensions de folie. Le nôtre. Mais quand la logique niée revient en boomerang tout fracasser, DeLillo ne voit que deux issues possibles : la conscience métaphysique de l'illusion ou le refuge dans les replis cycliques du temps régressé. Fouir, là-bas, fouir, comme on se met dans l'épouvante de l'orage la tête sous l'oreiller. Le meilleur de son livre, c'est une critique à l'acide des gens qu'aveugle leur spécialité.

L. H



PIERRE PELOT
Les caïmans sont des gens comme les autres
Ed. Denoël
224 R - 95 F.

Pierre Pelot nous surprendra toujours. D'abord par son sens des entrées en "matière". Celle-là frappe une nouvelle fois, ô combien, avec son politicien égaré en pleine campagne dont la voiture (de collection s'il vous plaît) a été badi-géonnée à la lance à purin, au hasard d'une manifestation paysanne. Absolument dépassé par ce qui lui arrive (et par l'odeur de merde qui l'accompagne), Maxime Tarot-Fortin a la poignée de main et le tic verbal incoercibles, bref, il est assez caricatural, quoique d'une naïveté qui paraît confondante vu sa fonction. Sa rencontre avec "le gamin" qui n'a, lui, rien de rassurant laisse augurer le pire. Tarot-Fortin semble une victime désignée pour la pâque. Et cette sensation s'aggrave quand

le gamin l'amène à Caron, son grand-père. C'est que Caron hait les politiciens (par la faute de qui son hôtel New Orleans périclite), et Tarot-Fortin ne cache pas qu'il traîne une sale histoire. Ajoutez deux tueurs à la recherche dudit Tarot-Fortin (et peu embarrassés par l'accumulation des cadavres), de vrais caïmans avides de chair fraîche, la mère du gamin, trop belle et trop déjantée, l'inévitable secret, et vous aurez tous les ingrédients d'une de ces histoires noires, très noires dont l'auteur est coutumier... mais ce serait compter sans son sens des retournements et surtout sans sa tendresse pour ses personnages, et particulièrement les plus dingues, ou les plus déphasés. Pierre Pelot nous aurait-il donné, avec *Les Caïmans sont-ils des gens comme les autres*, un roman optimiste ?

J. W

JANO/FROMENTAL
Le pygmée géant
Ed. Seuil Jeunesse
40 R - 89 F.

Petit, grand, gros, nulle part au monde il ne fait bon afficher trop crûment ses différences. Tenez, Kolikolo par exemple, deux mètres dix et des poussières sous la toise. Jusque-là, rien de très extraordinaire, surtout pour un Africain. Seulement voilà : le pauvre garçon a eu la mauvaise idée de naître ainsi dans une tribu de pygmées. Et voilà comment Kolikolo prend un jour le chemin de l'exil pour non-conformité à la norme ambiante, exil qui vaudra à ce (très) grand benêt, une fois lâché dans le vaste monde, de tomber de Charybde en Scylla plus souvent qu'à son tour. Heureusement, tout est relatif et son errance lui fera finalement découvrir un univers où le fait d'être immense et noir est une vertu cardinale : le basket américain et ses stars submergées de dollars. Petit conte agréablement tourné, sans les pesanteurs moralisantes auxquelles son sujet aurait pu donner lieu, *Le Pygmée géant* est aussi une nouvelle occasion de se délecter de la générosité graphique de Jano "l'Africain" et de son talent à dépeindre, sans cynisme ni naïveté, de vraies histoires humaines. Que l'entreprise, en l'espèce, paraisse sous une étiquette "jeunesse" n'a évidemment aucune importance : ces choses-là, on le sait bien, n'ont jamais rien eu à voir avec l'âge du capitaine.

N. F



LIVRES (A SUIVRE)

ED MCBAIN

Romance

Ed. Presses de la Cité
308 P. - 120 F.

4

8° de la série des Carella (Steve, le flic du 87° District), *Romance* est un roman dans lequel on menace la vedette d'une pièce de théâtre intitulée *Romance* dans laquelle une comédienne se fait menacer alors qu'elle joue une pièce de théâtre intitulée *Romance*. Furieusement baroque, non? McBain s'amuse, et nous aussi. La romance de l'inspecteur Bert Kling (Blanc) et du commandant Sharyn Cooke (Noire) est délicieusement fleur bleue. En prime, cette réflexion sur le polar : "Y a pas moyen de transformer une histoire de meurtre en conversation de boudoir. Parce qu'à partir du moment où quelqu'un plante un couteau dans quelqu'un d'autre, l'attention se porte sur la victime et tout ce qu'on veut savoir, c'est qui a fait le coup." **H. P**

HISASHI SAKAGUCHI

Ikkyu 1

Ed. Glénat
300 P. - 59 F.

Ikkkyu aurait-il pu voir le jour en France ?

La question vaut d'être posée, tant cet album, première époque d'une saga qui s'annonce comme un récit de longue haleine, illustre les particularismes de l'approche japonaise de la bande dessinée. En apparence, rien que de relativement classique : la biographie sagement chronologique, entre le XIV^e et le XV^e siècle, d'un fils naturel de l'empereur du Japon, dont il nous est donné à voir, ici, les années d'apprentissage dans un monastère bouddhiste. Mais là où *Ikkyu*, pour un lecteur occidental, est franchement plus déroutant, c'est dans le traitement que l'auteur réserve à son sujet. Sakaguchi semble s'ingénier à multiplier les ruptures de ton, tant dans la forme que dans le fond, passant constamment de l'humour à une pédagogie assez pesante, de l'intimité à l'action spectaculaire, comme si l'objectif consistait, en superposant pêle-mêle les registres narratifs, à toucher le plus grand nombre possible de catégories de lecteurs. Au-delà des qualités graphiques évidentes du dessinateur (et d'un incontestable accroisse-

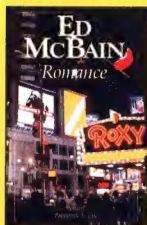
ment de connaissances quant à l'histoire du Japon médiéval ou aux subtilités de la pensée bouddhiste), il en ressort une impression de dispersion, suggérant une certaine incapacité à se choisir un propos bien arrêté. Les Japonais étant peu suspects d'amateurisme, on se doute bien que la véritable explication du phénomène est culturelle. Reste à savoir jusqu'à quel point cet "exotisme" est soluble dans les pratiques de lecture à la française. **N. F**

STEPHEN KING

La ligne verte

Ed. Librio
92 P. - 10 F.

Dès sa première rencontre avec le roman-feuilleton dans *le Saturday Evening Post*, Stephen King déclare avoir été séduit par le principe du récit en épisodes. Le lecteur devient le rival de l'auteur, dans la mesure où il dispose de temps pour imaginer la suite ; le plaisir de la lecture est exacerbé puisque "vous ne pouvez tout dévorer d'un coup, même si vous en mourez d'envie" ; ce plaisir peut être partagé avec ceux qui vous entourent et qui vont confronter leur propre vision de l'avenir du roman et la vôtre ; surtout, si le lecteur joue le jeu et n'attend pas de disposer de tous les épisodes pour se mettre à lire le roman, il ne pourra "céder à la tentation de feuilleter les dernières pages pour connaître le dénouement". Suspense majeur, donc, y compris pour le romancier si lui-même joue le jeu de l'écriture par épisodes, les lettres des lecteurs risquant d'influencer un récit qui n'est pas terminé. King a décidé de relever le défi. Publication simultanée dans des collections très bon marché de huit pays. Un épisode par mois pendant au moins six mois. Dénouement à la discrétion des lecteurs ? Il sera intéressant d'apprendre après coup comment la fin s'est gérée. Les deux premiers épisodes sont très accrocheurs. Nous sommes en 1932, dans un pénitencier de Louisiane, au bloc des condamnés à la chaise électrique. L'arrivée d'un criminel atypique, la présence d'une souris un peu trop intelligente, l'inévitable opposition entre pitié et sadisme, créent un cadre propice à d'inquiétants développements. Il va sans dire que le lecteur, laissé sur sa faim, attend en tirant la langue les autres épisodes d'un roman qui paraît tout à fait prometteur. **J. W**



LIVRES (A SUIVRE)

JEAN-MARC LIGNY

Inner City

Ed. J'ai Lu

300 P. - 30 F.

La réalité, c'est ce qui refuse de disparaître quand on cesse d'y croire." Jean-Marc Ligny cite cette phrase de Philip K. Dick en exergue à son roman. Et qu'est-ce qui refuse de disparaître dans *Inner City* ? Un fantôme, une créature virtuelle de cyberspace. Vous l'avez compris, le dernier roman de Ligny est un roman cyberpunk. Le cadre : Paris intra-muros au sens propre puisque notre vieille capitale s'est dotée de barrières infranchissables afin de protéger ses privilégiés. Hors les murs, les *outers*, hordes des banlieues à la *Mad Max*. Les *inners* se sont doublement enfermés en se réfugiant dans leur tête. Vies d'emprunt dans un cyberspace aux programmes bien plus flamboyants que la réalité. Il est d'ailleurs baptisé "Haute réalité". Les plus accros oublient de redescendre de temps en temps en "Basse réalité" pour se laver et se nourrir. Ils tombent dans le coma et le travail peu ragoûtant de Kris est de les sortir de là... au risque de se perdre en "Réalité profonde", et d'y rencontrer un tueur qui ne devrait pas se trouver dans le cyberspace puisqu'il n'a pas d'accès. De son côté, Hang est un pirate tourmenté du réseau... et le fils du fantôme. Les chemins de Kris et de Hang vont se croiser, pour notre plus grand plaisir.

J. W

HERVÉ PRUDON

Vinyle Rondelle

ne fait pas le Printemps

Ed. Gallimard/Série Noire n° 2418

252 P. - 41,50 F.

Ce serait le printemps. Ça se passerait en plein cœur de la province profonde. Il y aurait, par ordre d'entrée en scène, deux tueurs mollement motivés, un ancien mercenaire reconverti dans la pègre, une escouade de défenseurs de l'ordre moral, une chanteuse à la mode plutôt maigre, un rock critic' alcoolique et sourd, un contrôleur des trains assez peu fréquentable, un couple de junkies vraiment abimés, une ex-porno star parfaitement conservée, un pied-bot fou d'amour et une jolie collection de muscos de tous poils. Et, par la magie du hasard, des rencontres et du calendrier des festivals, tout serait enfin en place pour que le vingtième anniversaire du Printemps de Bourges soit, dans tous les sens du terme, un putain de feu d'artifice ! Comme il y va, Prudon... Au lance-flamme, à la roquette, avec la jubilation et l'ironie teigneuse de qui n'a personne à révérer. Ça tiraille dans tous les sens, sans d'ailleurs que l'intrigue compte pour beaucoup dans la démonstration. Car ce qu'il aime par-dessus tout, l'auteur, ce sont ses personnages, tour à tour admirables et à gerber, qui savent nous rendre leurs passions intimement familières. Pile-poil : c'est justement ce qu'on aime aussi.

N. F



(A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros : 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

Tél : _____



LES MANGAS MADE IN CASTERMAN



CRISPIN

ELIE

152 R - 39 F.



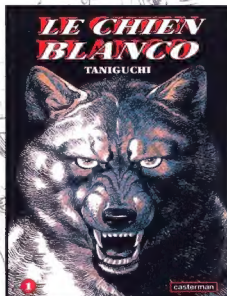
TAKAYAMA
LE ROBOT DE L'ESPACE

272 R - 59 F.



NOJO
DOCTEUR KOH

256 R - 59 F.



TANIGUCHI
LE CHIEN BLANCO

272 R - 59 F.

Manga
casterman



Comment Corto rencontra Raspoutine...

